

GEOGRAPHIE (COURS 8 EME ANNEE)

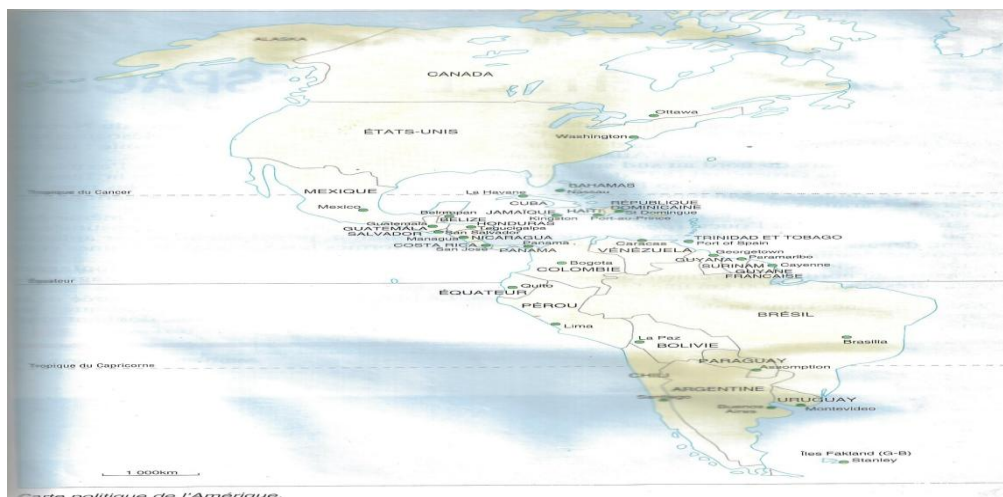
CONTINENT AMERICAIN :

I- Présentation :

L'Amérique couvre une superficie de **42 millions de km²** pour une population de **750 millions d'habitants**. Peuplée depuis des millénaires des populations originaires d'Asie, elle a constitué un « Nouveau Monde » pour les Européens, depuis sa découverte par le navigateur Christophe Colomb, en **1492**.

Il existe en réalité deux Amériques très contrastées : une Amérique du Nord, froide et tempérée, aux populations à dominante anglo-saxonne, à l'économie prospère ; une Amérique du Sud, tropicale, de culture latine, confrontée aux difficultés du développement.

L'Amérique du Nord comprend deux grands Etats démocratiques stables, le Canada et les Etats-Unis, première puissance mondiale. L'Amérique Latine se partage au contraire entre de nombreux Etats dont émerge la puissance montante du géant Brésilien. Elle est économiquement dominée par le Nord. Les inégalités sociales sont la source de conflits et de grandes instabilités politiques.

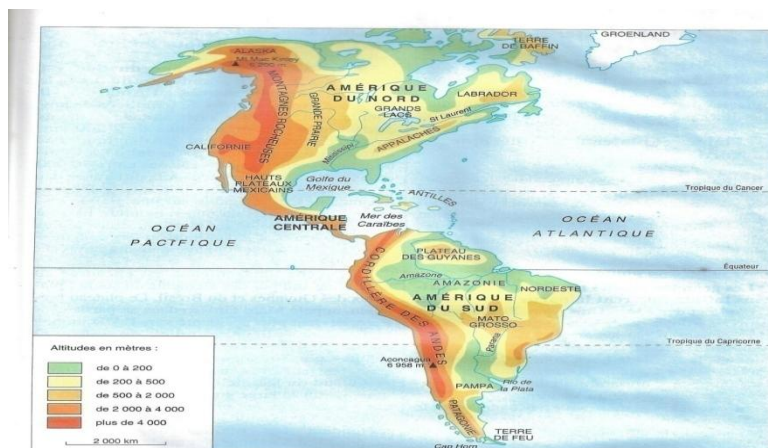


II- Relief :

Le continent américain se compose de deux grands ensembles : l'Amérique du Nord et l'Amérique du Sud, reliés par l'isthme de l'Amérique Centrale appelée aussi Mésoamérique. Cet isthme a été percé au début du **XXe siècle** dans sa partie la plus étroite : depuis **1914**, le canal de Panama relie l'Atlantique au Pacifique.

L'Amérique s'étire du nord au sud sur plus de **1 500 km** à vol d'oiseau entre l'extrémité septentrionale du Groeland (**83° de latitude nord**) et la pointe méridionale de la terre de feu (**56° de latitude sud au cap Horn**).

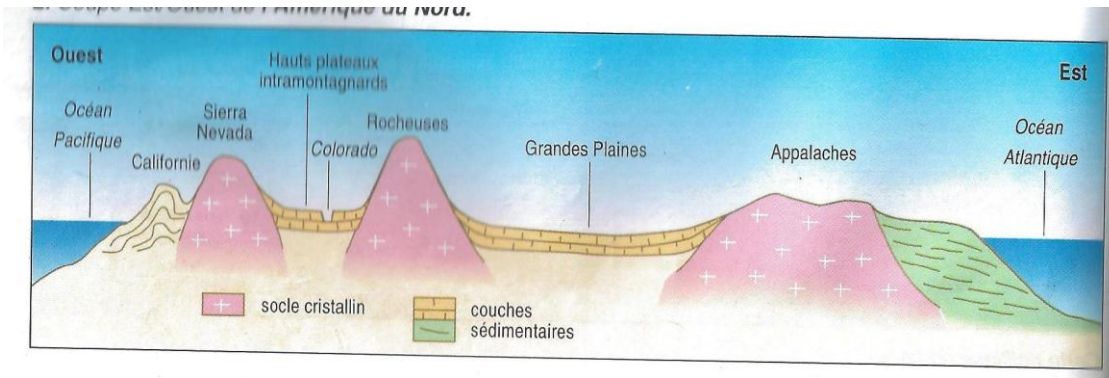
Tous les types de climats et de milieux y sont représentés. Au nord comme au sud, le relief présente la même architecture d'ensemble, la même dissymétrie entre l'est et l'ouest. La majeure partie du continent est constituée de boucliers anciens. Les paysages découlent de leur évolution, principalement par aplanissement, depuis des centaines de millions d'années : les formes horizontales de plaines et de plateaux dominent.



1. Le relief de l'Amérique.

3. Coupe Est/Ouest de l'Amérique du Sud.





2. Coupe Est/Ouest de l'Amérique du Nord.

La façade occidentale au contraire est formée de hautes montagnes. Des montagnes Rocheuses au nord à la Cordillère des Andes au sud, la plus longue chaîne de montagnes du monde dresse sur **20 000 km** une formidable barrière au-dessus du Pacifique.

Cette disposition résulte de la dérive des plaques. La plaque américaine s'est séparée de la plaque africaine. Dans sa dérive vers l'ouest, elle s'est heurtée à la plaque Pacifique : les sédiments accumulés dans les fosses marines ont été comprimés et soulevés, donnant ainsi naissance à la barrière montagneuse.

A- L'AMÉRIQUE DES GRANDS ESPACES :

Du littoral atlantique jusqu'aux montagnes Rocheuses règne l'immensité des pays plats. Tous les paysages ne sont cependant pas constitués par ces grands espaces horizontaux.

1- Plaines et plateaux du Nord :

L'est des États-Unis comprend des moyennes montagnes, principalement le massif des Appalaches dont les crêtes de roche dure ont été mises en relief grâce au travail de l'érosion qui, en vidant les roches tendres, a formé les vallées. Les géographes ont qualifié ce type de relief d'« **appalachien** ».

a- D'immenses plaines

Les grandes plaines monotones aux horizons infinis couvrent la partie centrale du Canada et des États-Unis. Durant les périodes froides de l'ère quaternaire, elles ont été recouvertes par les glaciers qui, en se retirant, ont laissé de très nombreux lacs. Parmi ceux-ci, les Grands Lacs, à la frontière entre les États-Unis et le Canada, forment une véritable mer intérieure communiquant avec l'Atlantique par le fleuve Saint-Laurent.

Ces grandes plaines sont par excellence le domaine de l'agriculture céréalière mécanisée, base de la puissance agricole nord-américaine.

Un grand fleuve les draine : le **Mississipi**. Il collecte de nombreux affluents dont le **Missouri**, l'**Ohio**, le **Tennessee**, et déverse ses eaux par un immense delta dans le **golf du Mexique**.

b- De vastes plateaux

Au sud-ouest des Etats-Unis, de vastes plateaux formés par des empilements de couches sédimentaires succèdent aux plaines. Les fleuves s'y sont encaissés en taillant de grandioses **canyons** dont le plus spectaculaire est celui du **Colorado**. L'érosion a sculpté des formes très pittoresques, par exemple dans le parc naturel de **Monument Valley**.

2- Du bassin de l'Amazone à la Pampa, en Amérique du Sud :

Le centre de l'Amérique du Sud est occupé par le bassin gigantesque du fleuve le plus puissant du monde : l'Amazone. Il draine un espace de plus de **6 millions de km²** dont la moitié se situe à une altitude de moins de **200 m**. Après un parcours de **7 200 km**, l'Amazone rejette dans l'Atlantique des masses d'eau énormes : son débit à l'embouchure varie selon les saisons entre **70 000 à 200 000 m³/s**

A la différence des grands fleuves africains tel que le Congo, l'Amazone est navigable sur une grande distance : les navires de mer remontent jusqu'à **Manaus**, Capitale de l'**Amazonie** située à plus de **1 500 km** de l'Atlantique, et des embarcations de plus faible tonnage peuvent naviguer sur **3 500 km**.

La cuvette amazonienne est encadrée au nord et au sud par des éléments du socle : plateaux des Guyanes et du Brésil. Le plateau brésilien, appelé Mato Grosso dans sa partie centrale, devient plus accidenté vers l'Atlantique : une « **serra** » aligne ses reliefs de collines et de moyennes montagnes du « Nordeste » au « Sudeste ». Ses sommets, à l'extrême sud du pays, peuvent être enneigés en hiver.

Au sud du **Rio de la Plata** (« **rivière d'argent** »), sur la large embouchure du **Paraná** ou sont localisées les capitales de l'Argentine (**Buenos Aire**) et de l'Uruguay (**Montevideo**).

S'étendent **les plaines de la Pampa**, aujourd'hui domaine de grande agriculture et d'élevage. Les plateaux de **Patagonie** les plongent jusqu'au détroit de **Magellan**.

B- LA BARRIERE MONTAGNEUSE DE L'OUEST :

Une grande barrière montagneuse de direction nord-sud surplombe l'ouest du continent américain.

8. Les montagnes en Amérique du Nord : entre deux pics enneigés s'étendent les forêts et les lacs.



1- Les montagnes de l'Amérique du Nord :

De l'Alaska à la Californie, les chaînes de montagnes dressent leurs sommets enneigés à plus de **5 000 m** (Mont Mc Kinley en Alaska : **6 236 m**). Aux Etats-Unis, la barrière montagneuse s'élargit et se divise en plusieurs chaînes. En Californie, la Grande Vallée se glisse entre une chaîne côtière et la Sierra Nevada. Grâce à la clémence de son climat et à l'irrigation, la vallée californienne est devenue le verger des Etats-Unis.

Des phénomènes volcaniques et sismiques affectent le bourrelet pacifique de l'Amérique du Nord qui comprend un certain nombre de volcans. Les geysers, jets d'eau chaude intermittents, sont l'une des curiosités du parc de **Yellowston** aux Etats-Unis. En Californie, on redoute les tremblements de terre : ils ont détruit **San Francisco en 1906**. La ville, construite sur une grande ligne de fracture, la faille de **San Andréas**, a été à nouveau touchée par une secousse sismique en 1989.

Les régions montagneuses de l'Amérique du Nord, peu hospitalières à cause du froid, à l'exception des vallées méridionales de Californie, sont très peu peuplées. Elles hébergent, dans les profondeurs de leurs forêts, une faune d'animaux à fourrure, aujourd'hui protégés tels que les **grizzlis**, grands ours *bruns des Rocheuses*.



9. Le Machupichu au Pérou.

2- Les montagnes de l'Amérique Centrale et du Sud :

Les Sierras d'Amérique centrale et la Cordillères des Andes constituent quant à elles un milieu de vie remarquablement humanisé depuis des temps anciens. Les **Azèques**, dans le **bassin de Mexico** à plus de **2 000 m** d'altitude, et les **Incas**, sur les hautes terres du **Pérou** et de **Bolivie**, entre **3 000** et **4 000 m**, avaient développé leur civilisation dans ces milieux de montagnes tropicales.

La Cordillère forme le plus formidable alignement méridien des hautes terres au monde. Sur **10 000 km** se succèdent des sommets dépassant fréquemment **5 000 m** d'altitude. **L'Aconcagua**, point culminant de l'Amérique, frôle les **7 000 m (6 959 m)**.

La Cordillère se divise en deux chaînes dans sa partie centrale. Au Pérou et en Bolivie, les hauts plateaux qui s'étendent à **3 000 – 4 000 m** d'altitude entre les lignes de crête porte le nom d'« **altiplano**».

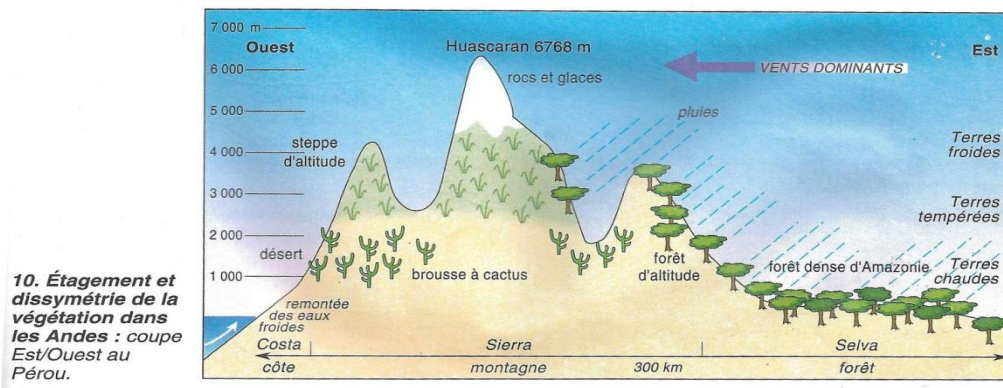
Dans tous les pays andins, l'organisation de l'espace s'effectue en fonction de l'altitude qui détermine l'étagement des climats et des milieux. A basse altitude règnent les terres chaudes tropicales. Viennent ensuite les terres tempérées entre **1 000 et 2 500 m**, puis les terres froides.

L'étagement des types d'exploitations agricoles et pastorales font des Andes un excellent exemple de mise en valeur des montagnes tropicales.

Entre les deux sous-continent du Nord et du Sud, l'**isthme d'Amérique centrale se caractérise par un relief montagneux extrêmement compartimenté**. Cela a sans doute favorisé son éclatement politique en sept Etats.

L'instabilité de l'écorce terrestre se manifeste ici plus encore qu'en Amérique du Nord : les Andes font partie de la « **ceinture de feu du pacifique** », à l'activité volcanique et sismique intense. Elle souvent de véritables désastres. En Colombie, le plus récent est celui du **Nevado del Ruiz** : les **23 000 habitants** de la ville d'**Armero** ont été ensevelis sous une vague de boue et de cendre qui a déferlé sur quelque 120 km depuis le centre d'émission du volcan.

Les Antilles, morceaux de chaînes de montagnes en formation dans la **mer des Caraïbes**, sont aussi le théâtre de phénomènes volcaniques périodiques. En **1902**, l'éruption de la **montagne Pelée** à la **Martinique** a détruit la ville de **Saint-pierre**.



III- Climats et végétations :

Par suite de son étirement en latitude et de la présence de hauts reliefs, l'Amérique offre une gamme très complète de milieux. Ses deux sous-ensembles se distinguent nettement. L'Amérique du Nord se partage pour l'essentiel entre les domaines tempérés et froids. L'Amérique du Sud, excepté sa pointe méridionale tempérée et les hautes terres des Andes, fait partie du monde tropical, tout comme l'Amérique Centrale et les Antilles.

1- Des régions polaires à l'équateur :

Le continent américain présente tous les types de climats, des plus froids au plus chauds, avec une pluviométrie variée.

a- Les Pays du froid

L'extrême nord du continent appartient au domaine polaire, la grande île du Groenland, en majeure partie recouverte par une calotte de glace. Dans le « grand nord » canadien et en Alaska, glaces et neiges composent des paysages laissant un peu de place à la végétation. La faune se réduit à quelques espèces adaptées à la rigueur du froid, tels que les ours polaires et les phoques.

Les Esquimaux ou les Inuits habitent ces rudes contrées. Ils comptent parmi les populations vivant dans les conditions physiques les plus difficiles : ils illustrent les capacités de l'espèce humaine

à s'adapter à des milieux extrêmes. Leur maison les, l'**igloo**, est construite en blocs de glace ou de neige. Autrefois ils vivaient de chasse et de pêche qui leur fournissaient nourriture et vêtement (peaux et fourrures). La plupart d'entre eux sont aujourd'hui intégrés à l'économie moderne.

L'Amérique du sud échappe à ces rigueurs polaires mais le sud de la Patagonie a tout de même un climat froid et venté.

A **Ushuaia**, à l'extrémité de la **Terre de feu**, les températures moyennes mensuelles ne s'élèvent pas au-dessus de **10°**. Le franchissement du **Cap Horn** a toujours été redouté des navigateurs : les tempêtes sont fréquentes et violentes en ce lieu de rencontre des océans Atlantique et Pacifique.

b- L'Amérique tempérée :

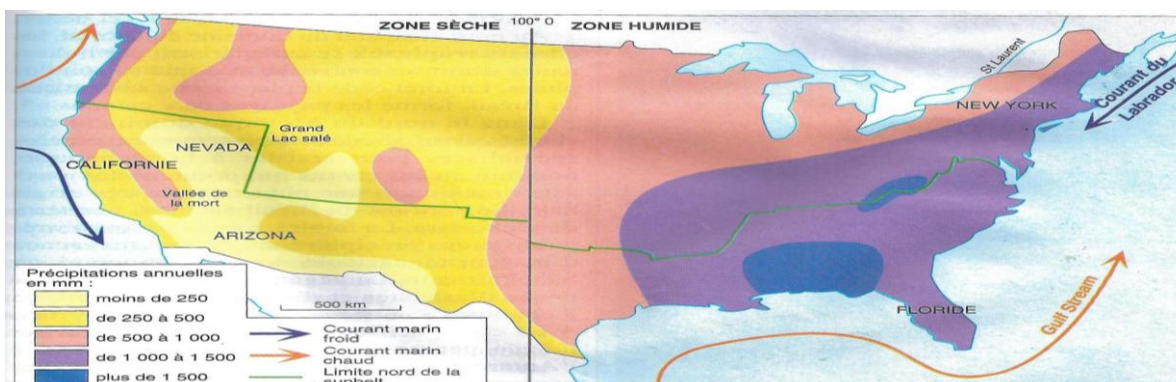
Aux latitudes moyennes (**40 à 50°**) de l'hémisphère nord, **les façades océaniques présentent des climats contrastés.**

La cote nord-est de l'Amérique subit l'influence du courant froid du **Labrador**. Il n'est pas rare que le **Saint-Laurent** soit pris par les glaces ; **New-York** connaît des hivers rigoureux.

Sur la cote ouest au contraire, les températures sont plus clémentes. Au **Canada**, l'île de **Vancouver** dans le Pacifique, jouit d'un climat doux en comparaison de celui de **Terre Neuve, île de l'Atlantique** située à la même latitude. La Californie bénéficie d'un climat de type méditerranéen, ensoleillé et épargné par les grands froids. Elle fait partie de ce que l'on appelle aux Etats-Unis la « **Sunbelt** » (la ceinture de soleil). La qualité de son climat, la douceur hivernale notamment, est à l'origine d'un important courant migratoire vers les espaces du sud et de l'ouest du pays qui figurent aujourd'hui parmi les plus dynamiques et les plus riches des Etats-Unis.

La chaîne côtière californienne arrête les nuages venus du Pacifique : en arrière de ces reliefs s'étendent les vastes régions arides du **Nevada** et de **l'Arizona**. La **Vallée de la Mort** se distingue par ses sécheresses et ses températures extrêmes pouvant dépasser **50°**. Le Grand Lac Salé qui a donné son nom à la Capitale de **L'Utah, Salt Lake City**, doit sa forte concentration en sel à l'aridité du climat.

Au sud-est des Etats-Unis, la péninsule de la **Floride** dessine une sorte de doigt pointé vers les Antilles ; elle en possède le même type de climat tropical humide.



Les Précipitations et les grandes régions climatiques aux Etats-Unis.

c- L'Amérique tropicale :

Elle offre toute la diversité des climats et des milieux tropicaux. **Le climat tropical**, constamment chaud et humide, caractérise les bassins de l'**Amazone** et de l'**Orénoque**. Il est comparable à celui qui règne dans le bassin du Congo ; de même qu'en Afrique, les régions équatoriales sont couvertes par la forêt dense.

Au nord et au sud du domaine équatorial, **les climats tropicaux** se caractérisent par l'alternance d'une saison sèche et d'une saison des pluies. La forêt cède la place à une savane qui, au Brésil, forme les paysages de « **campos** ».

Dans le nord du Mexique dominant **des climats secs**. La végétation se compose d'espèces spécialisées pour résister à la sécheresse, notamment les cactus qui donnent au paysage mexicain une physionomie très originales. Le nord-est du Brésil est aussi une terre de sécheresse. La faiblesse mais surtout l'irrégularité des précipitations en font un espace d'insécurité agricole souvent comparé au Sahel africain. La végétation rabougrie, composée d'arbustes et d'épineux, se dénomme « **caatinga** ».

La côte pacifique d'Amérique du Sud est logée par un courant marin froid issu de l'**Antarctique** : c'est le courant de **Humbolt**, comparable au courant de **Benguela** sur les côtes africaines de l'Atlantique sud. Il réduit la pluviosité sur les régions proches du littoral en provoquant la formation d'un véritable désert côtier, le désert d'**Atacama**. Il n'y pleut pratiquement jamais mais l'air marin humide provoque la formation de brouillards : c'est pourquoi on parle de « **désert brumeux** ».

2- Forêts, prairies et savanes

Les paysages végétaux s'organisent en grands ensembles correspondant aux zones climatiques.

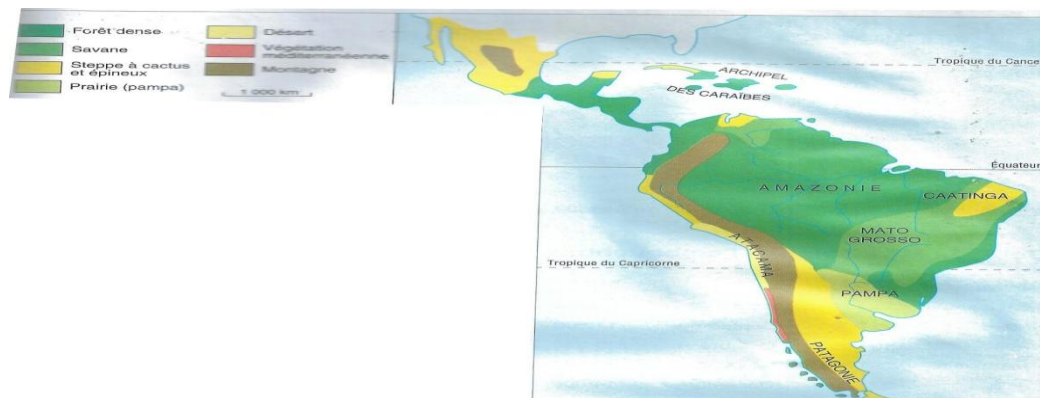
a- Les Paysages de l'Amérique froide :

Les régions arctiques, ou des froids rigoureux (jusqu' à **40°**) durent de longs mois ; constituent des déserts de glace et de pierre ; les premières formes de vie y apparaissent avec les **lichens**. Au sud de ce milieu désertique, une maigre végétation de touffes d'herbes et de mousses, auxquelles se mêlent parfois quelques chétifs arbustes, constitue la **toundra**. Les **caribous** (rennes du Canada) y trouvent leur pâture.

Dans les zones où le froid est moins intense, la toundra cède la place à la **forêt boréale** (forêt du nord) composée essentiellement de prairie à exposé des sols fragiles à une érosion et à la formation de « **bad lands** ».

La végétation herbeuse de la Pampa argentine et uruguayenne ressemble à celle de la prairie nord-américaine. En Californie et dans la région centrale du Chili, les conditions climatiques de type méditerranéen permettent le développement d'espèces communes sur les pourtours de la

méditerranée, telles que les **chênes verts et les cèdres**. La vigne a été acclimatée avec succès : les **vignobles** californien et chilien produisent des vins de qualité.



Les grandes zones de végétation en Amérique latine.

b- La forêt amazonienne :

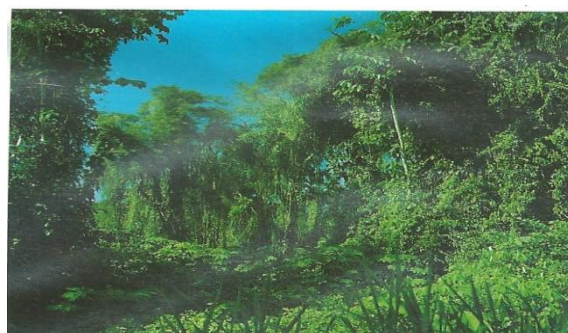
Le plus grand massif forestier du monde s'étend sur **4 millions de km²** au cœur de l'Amérique latine. Au Brésil, il couvre près de **30 %** de la superficie du pays.

Tout comme en Afrique, la profusion et l'étagement des espèces végétales caractérisent le milieu de la forêt dense équatoriale.

Ce milieu n'est pas uniforme. On y distingue trois grands types de forêt en fonction des conditions hydriques :

- la forêt sur le sol sec bien drainé : elle comprend de très nombreuses espèces et des arbres géants ; quelques variétés, comme l'**acajou**, sont exploitées ;
- la forêt périodiquement inondée : une des espèces caractéristiques est l'**hévéa** ; originaire d'Amazonie, cet arbre à **latex** (sève qui en se coagulant, donne le caoutchouc) a été transplanté au début du siècle en Asie et en Afrique tropicale où il est cultivé dans de grandes plantations. ;

La forêt amazonienne ressemble, par ses grands arbres et son enchevêtrement de plantes à la forêt d'Afrique centrale.



- la forêt des zones marécageuses : le sous-bois touffu et les racines aériennes de nombreuses espèces rendent la pénétration de ce milieu très difficile, ce qui a contribué à la réputation d' « **enfer vert** » attribuée à la forêt d'Amazonie.

Très peu peuplée, la forêt amazonienne héberge de petits groupes de population indienne ; leur genre de vie primitif (chasse, pêche, cueillette) rappelle celui des **Pygmées** des forêts d'Afrique Centrale. Ils sont aujourd'hui menacés de disparition face à une vague de colonisation agricole. Les réserves foncières encore intactes d'Amazonie sont en effet très convoitées : des fronts pionniers progressent au Brésil, au Venezuela, et au Pérou, détruisant chaque année des centaines de milliers d'hectares de forêt, notamment le long des routes transamazoniennes qui ouvrent la forêt aux défricheurs et aux aventuriers.

Les **déboisements excessifs** provoquent une dégradation des sols : une maigre savane se substitue à la forêt, témoignage d'un appauvrissement du milieu.

3- Les Milieux insulaires :

L'archipel des Caraïbes se compose des Grandes Antilles, Cuba, Haïti et Saint-Domingue, Porto Rico, la Jamaïque, et de la poussière d'îles des petites Antilles dont la Martinique et la Guadeloupe.

Une dissymétrie insulaire remarquable oppose les versants « au vent », exposés aux masses d'air humide des alizés et par conséquent très arrosés, et les versants « sous le vent », relativement secs car protégés des pluies par les reliefs qui arrentent les nuages. Ce contraste climatique se trouve bien entendu dans la végétation : forêt dense humide sur les versant au vent, savane et épineux sur les versants sous le vent.

Les Antilles se situent sur une trajectoire de cyclones. Ces vents d'une extrême violence accompagnés de trompes d'eau provoquent périodiquement d'importants dégâts : ce fut le cas, par exemple, du cyclone **Hugo** à la Guadeloupe en **1989**.

IV- Hydrographie :

Le continent américain est arrosé par les plus grands et puissants fleuves du monde.

1- Le Mississippi :

C'est l'artère principale qui draine toutes les eaux de la pleine centrale en Amérique du Nord. Avec ses **6 800 km**, c'est le plus long fleuve du monde. Il prend sa source dans les collines du Lac Supérieur.

A l'est, son affluent l'**Ohio**, grossi du **Tennessee**, lui apporte des eaux des Appalaches. A l'ouest, il reçoit le **Missouri**, l'**Arkansas**, la **Rivière Rouge** qui viennent des Rocheuses. Il se jette dans le Golf du Mexique par un large delta.

2- L'Amazone :

Long de **6 000 km**, il prend sa source dans les chaînes Andines du Pérou. Ses principaux affluents sont : dans l'hémisphère sud, le **Purus**, le **Madeira**, le **Tapajos** ; dans l'hémisphère nord, le **Rio Negro**.

La largeur du fleuve, de **3 à 4 km** en temps normal, atteint **40 à 50 km** en période de crue.

Les pluies équatoriales et tropicales qui tombent en été dans l'hémisphère nord et en hiver dans l'hémisphère sud, lui assure un régime régulier. Son débit moyen de **120 000 m³/s** à l'embouchure et **157 000 m³/s** en période de crue, en fait le plus puissant du monde.

Il se jette dans l'Atlantique par un immense delta. L'Amazone est un excellent axe de pénétration des terres équatoriales.

A ces deux géants, on peut ajouter :

- **Le Colorado** : **2 250 km**
- **La Colombie** : **1 930 km**
-

En Amérique du Sud :

- **Le Panama** : **3 350 km**, grossi du Paraguay et
- **L'Uruguay** : **1 580 km** qui se rejoignent avant leur embouchure pour former le **Rio de la Plata**.

3- Les Grands Lacs :

Ce sont : le **Lac Supérieur**, le **Lac Michigan**, le **Lac Huron**, le **Lac Erié** et le **Lac Ontario**.

Ils constituent une véritable mer intérieure d'eau douce, couvrant une superficie de **250 000 km²**.

QUESTIONS :

- 1) Situer brièvement le continent américain.
- 2) Pourquoi parle-t-on des « Amériques » ?
- 3) Décrivez la disposition des différentes formes de relief en Amérique.
- 4) Sur un fonds de carte, placez les différents types de végétation en Amérique du Sud.

V- Populations :

Le continent américain a été peuplé par des vagues successives de migrants originaires d'Asie, d'Europe et d'Afrique. Les conditions historiques de ces migrations expliquent la grande diversité d'une population aujourd'hui cosmopolite.

Les Indiens d'Amérique ou « **Amérindiens** », venus d'Asie, constituent la plus ancienne strate de peuplement : il y a environ **30 000 ans**, ils franchirent le détroit de **Behring** entre la **Sibérie** et l'**Alaska** (le passage entre les deux continents avait été facilité par un abaissement du niveau de l'océan du aux glaciations) avant de se disperser aux quatre coins de l'Amérique.

Depuis sa découverte en **1492**, le « **Nouveau Monde** » n'a cessé d'attirer des migrants européens. Leurs descendants forment la majorité des populations américaines, qu'elles soient à dominante anglo-saxonne au nord ou latine au sud.

Du **XVIe** au **XIXe** siècle, la traite des esclaves a déporté plusieurs millions de Noirs d'Afrique vers les deux Amériques et les Antilles. Au **XXe** siècle, l'immigration asiatique a pris une certaine ampleur tandis que l'émigration beaucoup plus récente des Latino-américains ; les « **Latinos** », vers les Etats-Unis prend des proportions importantes.

Ces populations très diverses dans leurs origines géographiques, ethniques et culturelles se sont inégalement métissées. De ce point de vue, le nord et le sud du continent s'opposent nettement. Aux Etats-Unis prédomine la **ségrégation** raciale. L'Amérique latine au contraire a davantage été terre de métissage.

1- Les Amérindiens :

Parce qu'il croyait arriver en Inde, **Christoph Colomb** donna le nom d'Indiens aux populations autochtones des terres qu'on allait bien appeler « Amérique », d'où le terme « Amérindiens » pour les désigner. Le peuplement pré-colombien, c'est-à-dire antérieur à Colomb, était très inégalement

réparti entre le Groeland et le Terre de feu. **Dans l'isthme américain et dans les Andes s'étaient développées de brillantes civilisations** ; elles ont succombé à la conquête par les Espagnols.

Victimes de la colonisation européenne, les Indiens se sont repliés sur eux-mêmes. Ils ont conservé leurs cultures

On assiste aujourd'hui à un « **renouveau indien** » qui se manifeste par une revendication d'identité et de droits.

a- Les Indiens d'Amérique du Nord :

Jadis répartis en petits groupes sur l'ensemble du territoire entre l'Atlantique et le Pacifique, les Indiens vivaient principalement de chasse, de pêche et de cueillette. Ils ont été refoulés vers l'ouest par les européens qui se sont emparés de leurs terres. La « **marche vers l'ouest** » **des colons a été jalonnée par des combats contre les Indiens** : c'est l'histoire du Far West, abondamment illustrée par les westerns.

Des tribus indiennes ont disparu ou se sont regroupées à l'ouest ; de très nombreux noms de lieux du Canada et des Etats-Unis perpétuent leur souvenir et celui de leur ancienne présence sur des territoires qu'ils ont du abandonnés aux blancs.

b- Les Indiens d'Amérique tropicale :

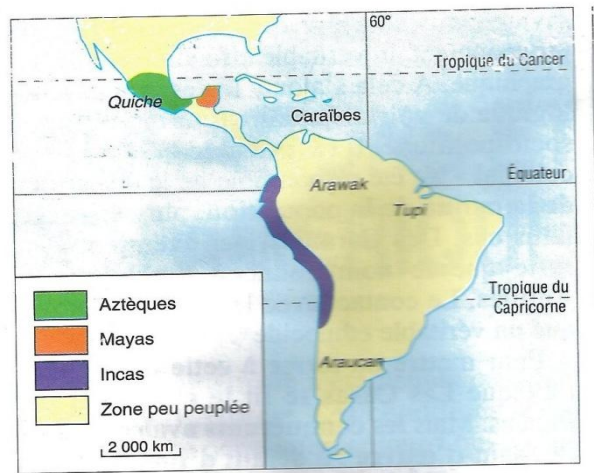
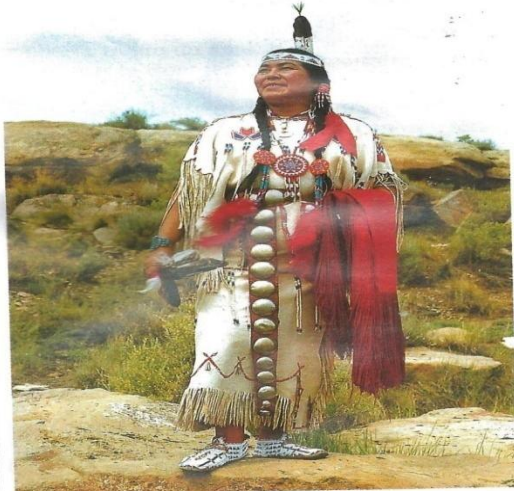
C'est en Amérique centrale et andine que se trouvent les principales concentrations de populations indiennes. Elles totalisent une **trentaine de millions de personnes**, soit près du dixième de la population latino-américaine ; sans compter les métissages complexes caractéristiques par exemple de Mexique. Héritières des prestigieuses civilisations précolombiennes, elles en occupent toujours les mêmes territoires, en **Mésoamérique** pour les **Mayas**, dans les Andes péruviennes pour les Incas. Les **Aztèques** ont laissé leur nom au Mexique et à sa capitale Mexico.

Les avaient admirablement su utiliser les milieux complémentaires des montagnes tropicales en une agriculture fondée sur le maïs dans les terres chaudes, la pomme de terre dans les terres froides : ils ont légué au reste du monde ces deux plantes aujourd'hui si importantes pour l'alimentation de l'humanité. Ils avaient créé des villes qui firent l'admiration des Espagnols.

La conquête coloniale eut des conséquences catastrophiques pour les Indiens : des massacres mais surtout le travail forcé dans les mines et les plantations ainsi que les ravages du aux maladies venus d'Europe provoquèrent un véritable effondrement démographique. A cela s'ajoute le « **désarroi psychologique** » de voir disparaître leur organisation socio-politique. Il est possible que le « **choc colonial** » ait été responsable de la disparition de la moitié de la population, plus dans certains cas. Des **Caraïbes**, par exemple, il ne reste que le nom donné à l'Archipel des Antilles. Le contact avec les blancs a provoqué un véritable **ethnocide**.

Pour mettre fin à cette hécatombe, l'évêque **Las Casas** se fit protecteur des Indiens. **Mais les conquérants avaient besoin de main-d'œuvre ; à défaut d'Indiens, ils se tournèrent vers les**

populations africaines réputées robustes : c'est l'origine de la traite des Noirs qui se mit en place au milieu du **XVI** siècle. Aujourd'hui, les populations noires américaines se rencontrent principalement aux Etats-Unis, au Brésil et dans les Antilles.



Peuplement de l'Amérique précolombienne.

2- Les Migrations :

Les Amériques ont connu une colonisation de peuplement qui a fortement contribué à l'expansion de la race blanche et des cultures issues de l'Europe chrétienne. Les migrations européennes les plus anciennes se sont dirigées vers l'Amérique tropicale.

a- L'Amérique latine :

L'installation de populations européennes a commencé dès les lendemains de la conquête à partir de deux foyers, l'un espagnol, l'autre portugais. Les domaines respectifs des deux grandes puissances coloniales d'alors avaient été fixés dès 1494 par le traité de Tordesillas, de part et d'autre d'une ligne méridienne. Cette séparation a conduit à la formation de deux ensembles linguistiques : l'Amérique hispanophone et l'Amérique lusophone.

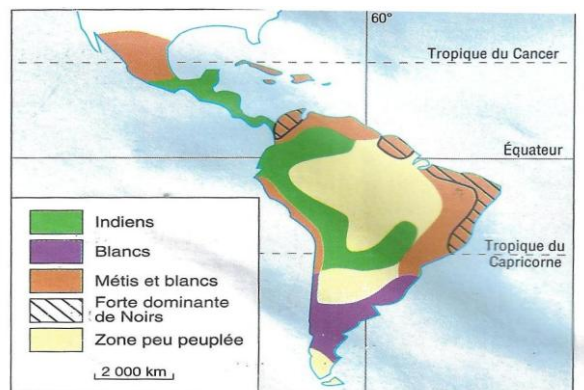
Dans les deux cas, les brassages de populations ont engendré un important métissage.



b- Le Domaine de langue espagnole :

Il comprend l'Amérique centrale et andine, l'Argentine et quelques îles dont Cuba et Saint Domingue. **Très étirés en longueur et morcelé par le relief, cet ensemble n'a pu maintenir son unité politique.**

L'accession de l'Amérique espagnole à l'indépendance, années **1820-1830**, s'est accompagnée d'un éclatement en une quinzaine d'Etats. **Simon Bolivar**, qui a laissé son nom à la Bolivie, échoua dans sa tentative de fédérer l'Amérique andine.



La traite des Noirs vers l'Amérique.

Dates	Nombre d'individus	% du total de la traite
1450 - 1600	367 000	3,1 %
1601 - 1700	1 868 000	16 %
1701 - 1800	6 133 000	52,4 %
1801 - 1900	3 330 000	28,5 %
Total :	11 698 000	100 %

Source : C. Coquery-Vidrovitch, Afrique Noire, Payot, 1985.

c- Le Domaine de langue portugaise :

L'héritage portugais a, au contraire, conservé une unité territoriale : l'immense **Brésil** couvre à lui seul la moitié de l'Amérique du Sud. Un peu plus de la moitié de la population se compose des descendants des immigrants européens ; ils se concentrent principalement dans le sud du pays qui forme un « **Brésil blanc** ». Les Noirs environ **6%** de la population, sont surtout nombreux dans les régions littorales du Nordeste, entre **Récif** et **Salvador de Bahia**, anciennes régions de plantations où se trouvaient les esclaves venus d'Afrique. **Le Brésil se distingue des autres pays par l'importance de son métissage**, essentiellement entre blancs et Noirs car la population indienne a toujours été trop

peu nombreuse pour exercer une forte influence démographique. La proportion de **métis** est estimée à **40%** : on dit, non sans raison, que le Brésil a une population « **grise** ».

L'histoire du peuplement brésilien est celle de l'occupation progressive du territoire à partir de la côte atlantique ; elle n'est pas encore achevée : le Brésil est le Pays des « **fronts pionniers** ». Les étapes en ont été marquées par une succession de cycles économiques. Les colons portugais ont initialement développé une économie de plantations dans les plaines littorales du Nordeste en utilisant une main-d'œuvre d'esclaves africains. Le centre économique du Brésil s'est ensuite déplacé vers le sud. Depuis le **XIXe** siècle, **Sao Paulo** est la plaque tournante d'un pays qui a connu la fièvre du café. Les planteurs ont fait progresser le front pionnier vers l'intérieur des terres.

La nation brésilienne construit son identité en même temps qu'elle prend possession de son espace, au fur et à mesure que progresse ses fronts pionniers. Les limites du territoire ont été atteintes au sud-ouest ; il reste la grande aventure en cours, **la conquête de l'Amazonie**.

d- L'Amérique du Nord :

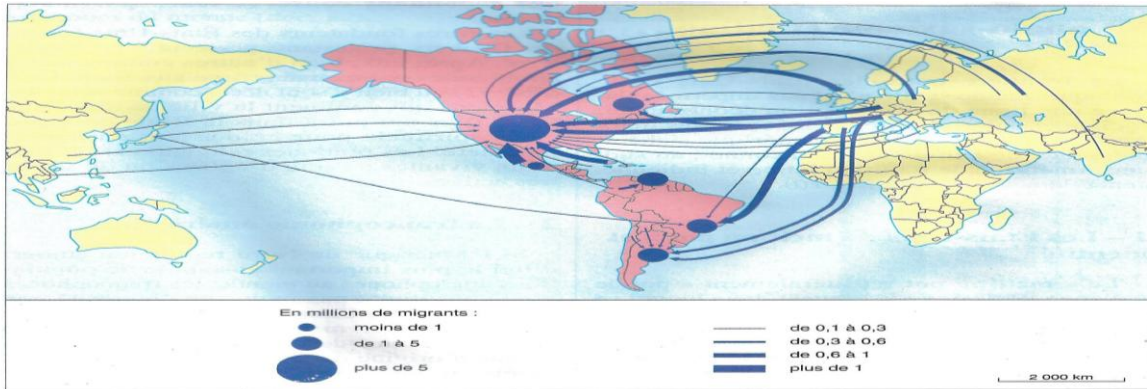
La colonisation européenne, plus tardive en Amérique du Nord, a surtout été alimentée par des immigrants anglais. En outre, la colonisation blanche s'est accompagnée de l'arrivée massive des Noirs, esclaves dans les plantations.

Au **XIXe** siècle, les Etats-Unis, constitués, constitués en Etat indépendant depuis **1776**, devinrent le pays par excellence de l'immigration européenne. Entre **1830** et **1920**, plus de millions d'immigrants vinrent s'établir sur cette « **terre promise** ».

Les premières vagues au **XIXe** siècle étaient surtout constituées d'européens du Nord. Une famine en **Irlande**, au milieu du XIXe siècle, provoqua des départs massifs. A partir de **1900**, les migrants d'Europe centrale et méditerranéenne devinrent majoritaires. A ces migrations économiques se sont ajoutées des migrations politiques : **pays symbole de liberté**, les Etats-Unis ont accueilli des populations fuyant les dictatures, celle du Bolchévisme en U.R.S.S. après **1917** ou celle du nazisme dans l'Allemagne d'après **1933**.

La population des Etats-Unis est devenue extrêmement cosmopolite. Les américains de vieille souche ont cherché à plusieurs reprises à imposer des restrictions à l'immigration pour la rendre « **sélective** ». C'est la « **politique des quotas** », destinée à limiter l'entrée des populations non anglo-saxonnes n'ayant pas un niveau élevé de qualification professionnelle ; les Etats-Unis participent activement au « **brain drain** », cette fuite des cerveaux qui draine les élites scientifiques des pays pauvres vers les pays riches.

Le contrôle de l'immigration, plus ou moins sévère selon les époques, n'a pas empêché la population américaine d'être de plus en plus bigarrée. Des colonies de chinois et de japonais ont contribué à accroître la diversité des populations aux Etats-Unis. **Les arrivées les plus massives, souvent clandestines, proviennent d'Amérique latine.**



VI- Langues et religions :

Les migrations contemporaines vers les Etats-Unis de démarcation économique, sociale et culturelle très nette entre les deux Amériques : au nord, une Amérique riche et puissante, de culture anglo-saxonne ; au sud, une Amérique de tradition latine et indienne, généralement pauvre.

1- Les Etats-Unis : « melting pot » et identité

Le « **melting pot** » (littéralement « pot de mélange ») désigne le creuset dans lequel se sont fondus des immigrants venus des quatre horizons. **La langue anglaise, le christianisme et plus encore la foi dans la réussite** (celle de « **self made man** », l'homme qui a réussi par lui-même) **ont servi de ciment aux différents groupes ethniques qui ont cependant conservé leurs particularismes.**

Les pères fondateurs d'Etats-Unis étaient des **Quakers**, protestants persécutés en Angleterre. Après eux, bien d'autres communautés chrétiennes ont trouvé refuge aux Etats-Unis ou bien y sont nées, comme celle des **Mormons** qui dominent la ville de Salt Lake City. Tous ont puisé dans la Bible des principes spirituels pour guider leur entreprise pionnière. Les pratiques religieuses sont toujours vivantes au sein d'**églises** ou de **sectes** très actives.

2- La Francophonie américaine :

Si l'Amérique du Nord représente aujourd'hui le plus important ensemble de populations anglophones au monde, les francophones n'en constituent pas moins une minorité non négligeable. Au **Canada**, le peuplement d'origine française, majoritaire au **Québec**, la grande province de l'est, est resté fidèle à sa langue d'origine dans un Etat où l'anglais est dominant. Le Canada est le pays comptant le plus de francophones après la France.

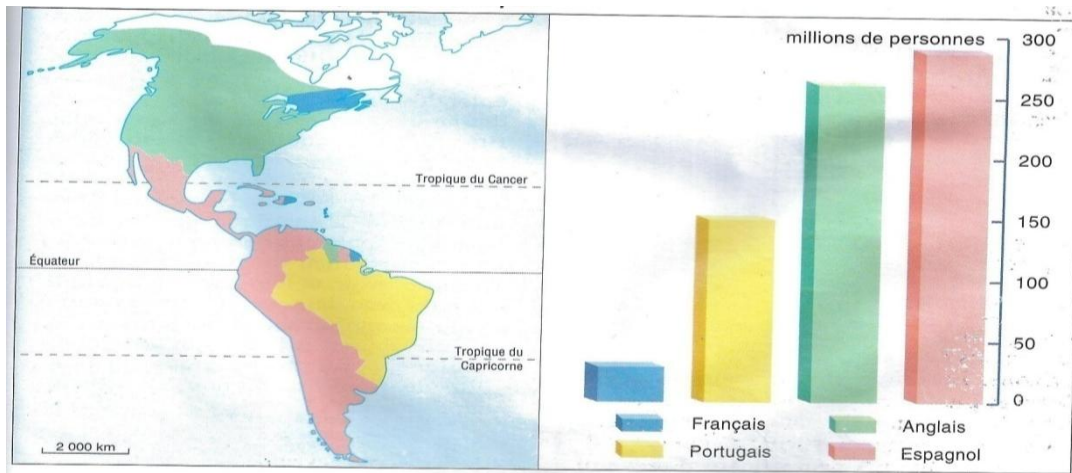
Autre héritage de l'histoire, le français est parlé dans une partie des **Antilles** ; à **Haïti** et dans les **Départements français d'Outre-Mer** de la Martinique, de la Guadeloupe et de la Guyane.

3- L'Amérique latine : deux langues, une religion

Parmi les populations Indiennes, le catholicisme s'est généralement superposé aux pratiques animistes ancestrales. Au Mexique par exemple, la « fête des morts » à la Toussaint doit autant à de vieilles croyances aztèques qu'au christianisme.

A la différence de l'Afrique, l'Amérique latine ne compte que deux langues majeures (exception faite de quelques millions d'Indiens ne parlant ni espagnol ni portugais).

Comme en Amérique du Nord pour les anglophones, c'est l'Amérique latine qui rassemble le plus grand d'hispanophones et de lusophones du monde.



Les Grandes aires linguistiques des Amériques.

RESUME :

*Le continent américain a été peuplé essentiellement par des immigrants originaires de l'Ancien Monde.

*L'origine du peuplement permet de distinguer une Amérique anglo-saxonne au nord du Rio Grande ou l'immigrant anglais domine, et une Amérique latine au sud, colonisée par les Espagnols et les Portugais.

*La population américaine est un mélange de peuples d'origines diverses : Africains, Amérindiens, Asiatiques, Européens.

*En Amérique Latine, tous ces peuples se sont mêlés sans problème majeur. Par contre en Amérique du Nord ; la ségrégation raciale a isolé la minorité noire. On peut opposer une Amérique métissée au sud à une Amérique blanche et ségrégationniste au Nord.

*Partout sur le continent, un fossé s'est creusé entre une population blanche cultivée et riche, et une minorité noire et rouge sous-employée, mal nourrie et mal logée.

*La population américaine est très inégalement répartie. L'homme s'est heurté au grand froid du nord-canadien, à la chaleur humide de l'Amazonie, à la sécheresse des déserts de l'Ouest. En revanche, les populations se sont concentrées sur la Côte atlantique et autour des grandes villes.

- QUESTIONS -

- 1) Quelle est l'origine des différents peuples de l'Amérique ?
- 2) Qu'est ce que l'immigration ?
- 3) Depuis combien de siècles les Noirs sont-ils présents en Amérique ; pourquoi et comment y sont-ils arrivés ?
- 4) Expliquez la ségrégation raciale et citez un pays d'Afrique qui a connu ce système.
- 5) Etablissez l'origine du peuplement de votre commune.

VII- Démographie :

En 1990, l'Amérique comptait environ 720 millions d'habitants dont 275 pour l'Amérique du Nord (Etats-Unis et Canada) et 445 pour l'Amérique latine.

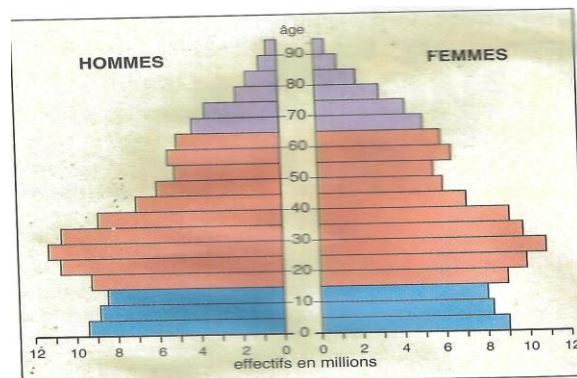
Les américains du nord et du sud se distinguent par des comportements démographiques forts différents : pour les premiers, l'accroissement naturel se situe autour de 0,7% par an, tandis qu'il varie, pour les seconds, entre 2 et 3 % par an. Au nord, les femmes n'ont en moyenne que 2 enfants, contre 3 à 4 au sud. Le P.N.B. (Produit National Brut) par habitant dépasse 20 000 dollars par an au nord, contre 1 000 à 2 500 au sud : ces différences reflètent l'inégal niveau de développement.

1- Nord et Sud : deux modèles démographiques

Aux Etats-Unis, les années **cinquante et soixante** avaient été marquées par une forte natalité, le « **baby boom** ». Mais les taux de natalité ont depuis lors fortement baissé.

	Etats-Unis	Canada
Natalité (pour 1 000 habitants)	16	15
Mortalité (pour 1 000 habitants)	9	7
Mortalité infantile (pour 1 000 naissance)	9	7
Espérance de vie	75 ans	77 ans

En revanche, le nombre de personnes âgées étant de plus en plus élevé, le financement des retraites et des soins de santé du « **troisième âge** », voire du « **quatrième âge** » est devenu un important problème des riches sociétés nord-américaines.



La pyramide des âges aux Etats-Unis (1990).

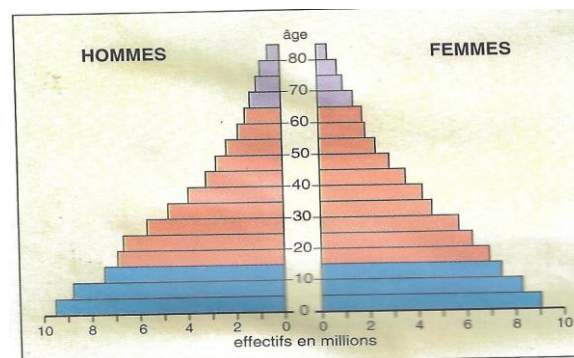
Les contrastes raciaux et sociaux très marqués aux Etats-Unis se retrouvent dans les comportements démographiques. Les Noirs, les Indiens et les métis latino-américains ont davantage d'enfants que les blancs : les rapports numériques au sein d'une société multiraciale ne cessent de se modifier en faveur des « **colored people** » (gens de couleur) qui forment maintenant **20%** de la population.

Au Canada, les francophones ont longtemps eu une natalité supérieure à celle des anglophones. Ce n'est plus le cas depuis quelques années : les progrès économiques et l'évolution culturelle ont aligné le Québec sur les provinces anglophones.

2- L'Amérique latine : une situation de type Tiers-Monde

L'Amérique latine a connu au **XX siècle** une explosion démographique comparable à celle des autres régions du Tiers-Monde.

De **60 millions** d'habitants en **1900**, sa population est passée à **200 millions** en **1960** et à **445** en **1990** : elle a plus que doublé au cours des **trente dernières années**. Sa croissance actuelle est néanmoins bien inférieure à celle de l'Afrique.



La pyramide des âges au Brésil (1990)

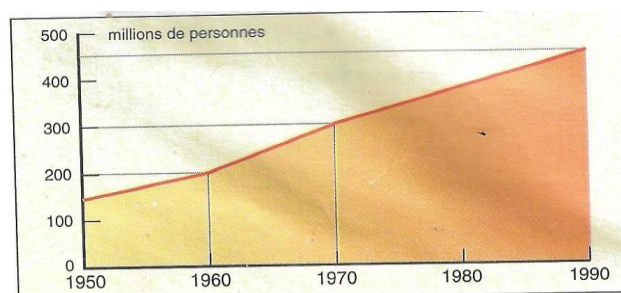
3- Des Evolutions en cours

Partout, bien qu'à des rythmes différents, la croissance démographique se ralentit.

Cuba a montré l'exemple d'une véritable politique de contrôle des naissances : son taux de natalité est désormais comparable à celui des Etats-Unis. Les pays du sud tempérés, Argentine, Uruguay et Chili, affichent eux aussi des taux de natalité en diminution, inférieurs à **25°/00**.

En revanche, une forte natalité se maintient dans les pays andins, spécialement parmi les populations indiennes : pauvreté et analphabétisme font obstacle à la mise en œuvre d'un **planning familial**.

Les taux de mortalité sont partout très bas. Cependant, la mortalité infantile reste encore relativement élevée.



La croissance de la population en Amérique latine.

Les données démographiques expriment une situation qui place l'Amérique latine en position intermédiaire entre le Tiers-Monde le moins développé et les pays industriels.

4- Une population très jeune :

Plus de la moitié des Latino-Américains ont moins de vingt ans : cette jeunesse de la population pèse sur l'organisation et l'avenir de la société. La plupart des Etats manquent des ressources nécessaires pour scolariser la totalité des enfants.

Un grand nombre de jeunes ne trouvent pas d'emploi ; souvent organisés en bandes, ils alimentent une forte délinquance urbaine. Au Brésil, les « **enfants des rues** » livrés à eux-mêmes (ils seraient **7 millions**) s'efforcent de survivre tant bien que mal dans les grandes cités.

5- Population et ressources :

Même si l'Amérique latine dans son ensemble connaît d'incontestables transformations économiques, **une part importante de la population se trouve exclue du progrès**, vit dans le dénuement et souffre de malnutrition. La faim n'a pas complètement disparu du Nordeste brésilien et de l'altiplano.

Les latino-américaines se caractérisent par une très grande inégalité dans le partage des richesses. Un écart de niveau vie considérable sépare une petite minorité de riches qui étalent leur luxe de la masse des pauvres qui vivent avec peine dans les campagnes, faute de terres, ou dans les bidonvilles, faute de travail. La violence des contrastes sociaux favorise la formation de **mouvements révolutionnaires**.

Bien que l'Amérique latine soit une terre de métissage, les différences sociales correspondent largement aux différences raciales : la bourgeoisie se compose principalement des héritiers de la population **créole**, c'est-à-dire des descendants des familles anciennement venues d'Europe ; les plus pauvres sont au contraire majoritairement de souche indienne ou noire.

	Natalité (Pour 1 000 habitants)	Mortalité (Pour 1 000 habitants)	Mortalité (infantile pour 1 000 naissances)	P.N.B. par tête (en dollars)
Argentine	21	8	31	2 180
Bolivie	38	12		600
Brésil	27	8	63	2 550
Chili	23	6	19	1 770
Colombie	26	6		1 190
Cuba	17	6	11	
Guatemala	38	8	62	920
Jamaïque	25	6	18	1 260
Mexique	31	5,5	43	1 900
Paraguay	34	7		1 030
Pérou	31	8		1 090
Porto Rico	18	7	13	
Salvador	35	8	55	1 040
Venezuela	28	6	23	2 450

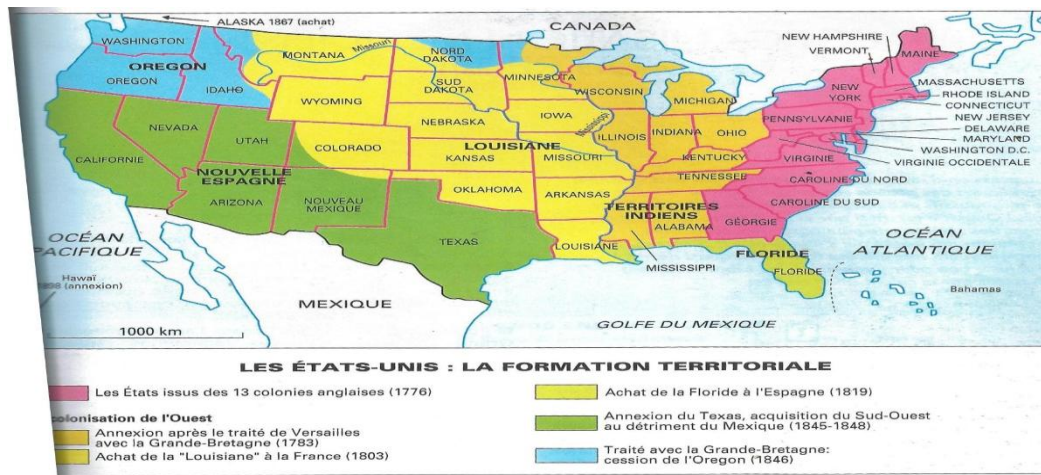
Source : ONU et Banque Mondiale.

LES ETATS – UNIS : (U.S.A)

I- Présentation :

Avec plus de **9,3 millions de km²** si l'on compte **Hawaï** et l'**Alaska**, soit **17 fois** la France, les Etats-Unis possèdent un **territoire immense**, les plaçant au **quatrième rang mondial**, derrière la **Russie**, le **Canada** et la **Chine**.

De forme massive et rectangulaire, ils ont le privilège d'être bordés par les deux plus grands océans : le **Pacifique** à l'Ouest et l'**Atlantique** à l'Est.



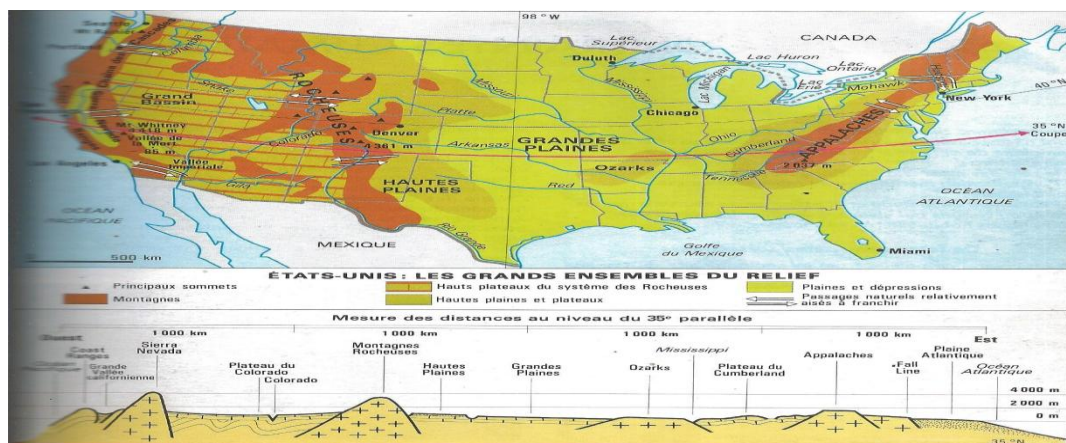
Première puissance mondiale, les Etats-Unis ont vu leur position renforcée par le récent effacement de l'**U.R.S.S.**, mais le **Japon** et la **C.E.E.** (Communauté Economique Européenne) leur disputent le « leadership » économique.

Les performances de l'économie américaine se fondent sur une complémentarité d'activités dynamiques : un secteur agro-alimentaire de pointe, un complexe militaro-industriel développé, des activités de service de plus en plus diversifiées et un secteur de haute technologie et de recherche.

II- Relief :

1- Les Plaines et plateaux :

L'Est des Etats-Unis comprend des moyennes montagnes, principalement le massif des Appalaches dont les crêtes de roche dure ont été mis en relief grâce au travail de l'érosion qui, en vidant les roches tendres, a formé les vallées. Les géographes ont qualifié ce type de relief d'« **appalachien** ».



a- D'immenses plaines :

Les grandes plaines monotones aux horizons infinis couvrent la partie centrale du Canada et des Etats-Unis. Durant les périodes froides de l'ère quaternaire, elles ont été recouvertes par les glaciers qui, en se retirant, ont laissé de très nombreux lacs. Parmi ceux-ci, les Grands Lacs, à la frontière entre les Etats-Unis et le Canada, forment une véritable mer intérieure communiquant avec l'Atlantique par le fleuve Saint-Laurent.

Ces grandes plaines sont par excellence le domaine de l'agriculture céréalière mécanisée, base de la puissance agricole nord-américaine.

Un grand fleuve les draine : **le Mississipi**. Il collecte de nombreux affluents dont **le Missouri**, **l'Ohio**, **le Tennessee**, et déverse ses eaux par un immense delta dans le **golf du Mexique**.

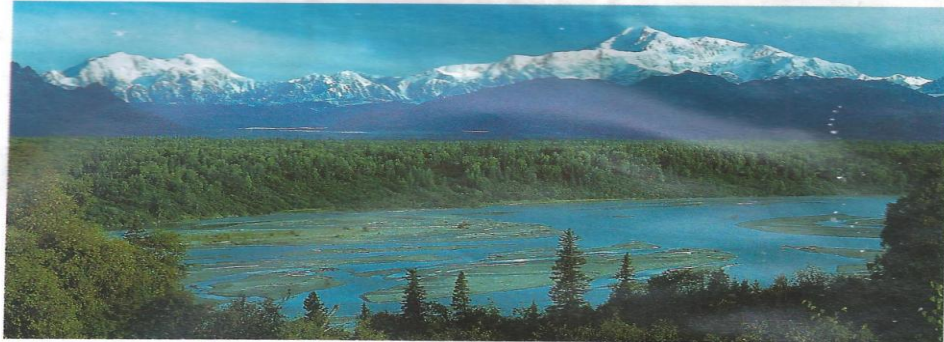
b- De vastes plateaux :

Au sud-ouest des Etats-Unis, de vastes plateaux formés par des empilements de couches sédimentaires succèdent aux plaines. Les fleuves s'y sont encaissés en taillant de grandioses **canyons**

dont le plus spectaculaire est celui du **Colorado**. L'érosion a sculpté des formes très pittoresques, par exemple dans le parc naturel de **Monument Valley**.

2- La Barrière montagneuse de l'Ouest :

8. Les montagnes en Amérique du Nord : entre deux pics enneigés s'étendent les forêts et les lacs.



De l'Alaska à la Californie, les chaînes de montagnes dressent leurs sommets enneigés à plus de **5 000 m** (Mont Mc Kinley en Alaska : **6 236 m**). Aux États-Unis, la barrière montagneuse s'élargit et se divise en plusieurs chaînes. En Californie, la Grande Vallée se glisse entre une chaîne côtière et la Sierra Nevada. Grâce à la clémence de son climat et à l'irrigation, la vallée californienne est devenue le verger des États-Unis.

Des phénomènes volcaniques et sismiques affectent le bourrelet pacifique de l'Amérique du Nord qui comprend un certain nombre de volcans. Les geysers, jets d'eau chaude intermittents, sont l'une des curiosités du parc de **Yellowston** aux États-Unis. En Californie, on redoute les tremblements de terre : ils ont détruit **San Francisco en 1906**. La ville, construite sur une grande ligne de fracture, la faille de **San Andréas**, a été à nouveau touchée par une secousse sismique en 1989.

Les régions montagneuses de l'Amérique du Nord, peu hospitalières à cause du froid, à l'exception des vallées méridionales de Californie, sont très peu peuplées. Elles hébergent, dans les profondeurs de leurs forêts, une faune d'animaux à fourrure, aujourd'hui protégés tels que les **grizzlis**, grands ours bruns des Rocheuses.

III- Hydrographie :

Les Etats-Unis sont arrosés par les plus grands et puissants fleuves du monde.

1- Le Mississipi :

C'est l'artère principale qui draine toutes les eaux de la plaine centrale en Amérique du Nord. Avec ses **6 800 km**, c'est le plus long fleuve du monde. Il prend sa source dans les collines du Lac Supérieur.

A l'est, son affluent l'**Ohio**, grossi du **Tennessee**, lui apporte des eaux des Appalaches. A l'ouest, il reçoit le **Missouri**, l'**Arkansas**, la **Rivière Rouge** qui viennent des Rocheuses. Il se jette dans le Golf du Mexique par un large delta.

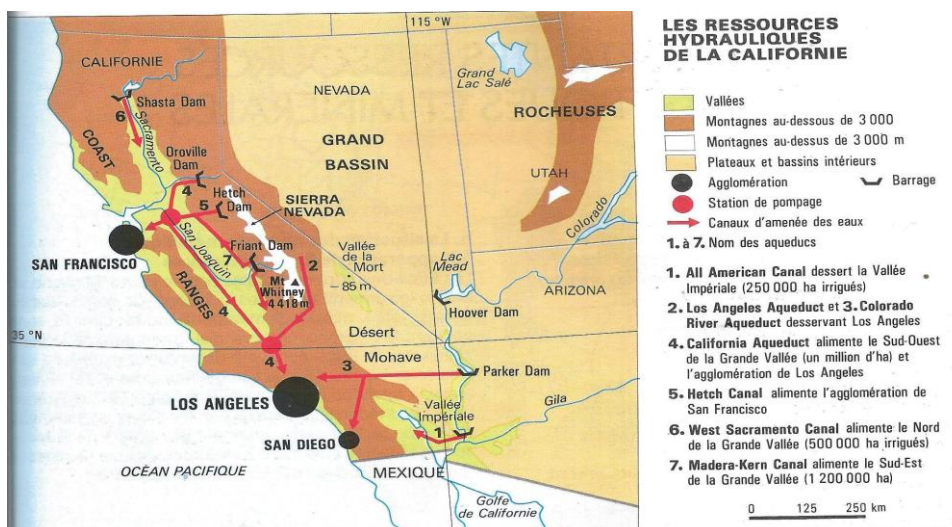
A ces deux géants, on peut ajouter :

- **Le Colorado** : 2 250 km
- **La Columbia** : 1 930 km

2- Les Grands Lacs :

Ce sont : le **Lac Supérieur**, le **Lac Michigan**, le **Lac Huron**, le **Lac Erié** et le **Lac Ontario**.

Ils constituent une véritable mer intérieure d'eau douce, couvrant une superficie de **250 000 km²**.



IV- Climats et végétations :

Les Etats-Unis présentent tous les types de climats, des plus froids au plus chauds, avec une pluviométrie variée. Du climat tropical de Floride au climat continental rigoureux du Centre-Nord, on trouve tout une **gamme climatique**.

Des phénomènes catastrophiques touchent certaines parties des Etats-Unis, notamment les **cyclones** en Floride et sur la côte du golfe du Mexique, ainsi que les **tornades** dans les régions intérieures de l'Est.

1- Des régions polaires à l'équateur :

L'**extrême nord du pays appartient au domaine polaire**, la grande île du Groenland, en majeure partie recouverte par une calotte de glace. La faune se réduit à quelques espèces adaptées à la rigueur du froid, tels que les ours polaires et les phoques.

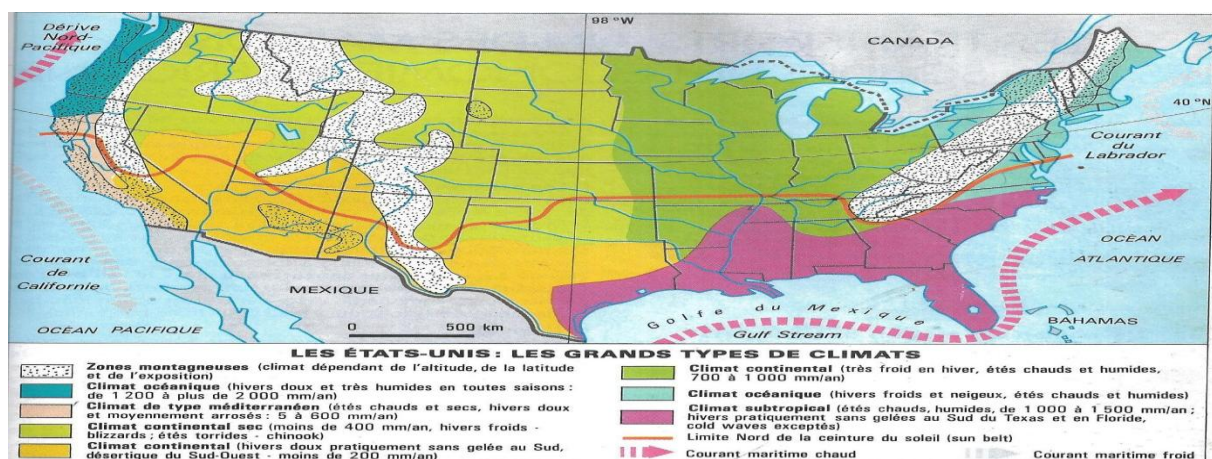
2- L'Amérique tempérée :

Aux latitudes moyennes (40 à 50°) de l'hémisphère nord, les **façades océaniques présentent des climats contrastés**.

La cote nord-est de l'Amérique subit l'influence du courant froid du **Labrador**. Il n'est pas rare que le **Saint-Laurent** soit pris par les glaces ; **New-York** connaît des hivers rigoureux.

Sur la cote ouest au contraire, les températures sont plus clémentes. La Californie bénéficie d'un climat de type méditerranéen, ensoleillé et épargné par les grands froids. Elle fait partie de ce que l'on appelle aux Etats-Unis la « **Sunbelt** » (la ceinture de soleil). La qualité de son climat, la douceur hivernale notamment, est à l'origine d'un important courant migratoire vers les espaces du sud et de l'ouest du pays qui figurent aujourd'hui parmi les plus dynamiques et les plus riches des Etats-Unis.

La chaîne côtière californienne arrête les nuages venus du Pacifique : en arrière de ces reliefs s'étendent les vastes régions arides du **Nevada** et de l'**Arizona**. La **Vallée de la Mort** se distingue par ses sécheresses et ses températures extrêmes pouvant dépasser 50°. Le Grand Lac Salé qui a donné son nom à la Capitale de l'**Utah, Salt Lake City**, doit sa forte concentration en sel à l'aridité du climat.



V- Populations :

Avec une population de **255 millions d'habitants** et une densité de **27 habitants au km²**. Les Etats-Unis ont été peuplés par des vagues successives de migrants originaires d'Asie, d'Europe et d'Afrique. Les conditions historiques de ces migrations expliquent la grande diversité d'une population aujourd'hui cosmopolite.

Les Indiens d'Amérique ou « **Amérindiens** », venus d'Asie, constituent la plus ancienne strate de peuplement : il y a environ **30 000 ans**, ils franchirent le détroit de **Behring** entre la **Sibérie** et l'**Alaska** (le passage entre les deux continents avait été facilité par un abaissement du niveau de l'océan du aux glaciations) avant de se disperser aux quatre coins de l'Amérique.

Depuis sa découverte en **1492**, le « **Nouveau Monde** » n'a cessé d'attirer des migrants européens. Leurs descendants forment la majorité des populations américaines, qu'elles soient à dominante anglo-saxonne au nord ou latine au sud.

Du **XVIe** au **XIXe** siècle, la traite des esclaves a déporté plusieurs millions de Noirs d'Afrique vers les deux Amériques et les Antilles. Au **XXe** siècle, l'immigration asiatique a pris une certaine ampleur tandis que l'émigration beaucoup plus récente des Latino-américains ; les « **Latinos** », vers les Etats-Unis prend des proportions importantes.

Ces populations très diverses dans leurs origines géographiques, ethniques et culturelles se sont inégalement métissées. De ce point de vue, le nord et le sud du continent s'opposent nettement. Aux Etats-Unis prédomine la **ségrégation** raciale. L'Amérique latine au contraire a davantage été terre de métissage.

1- Les Amérindiens :

Parce qu'il croyait arriver en Inde, **Christoph Colomb** donna le nom d'Indiens aux populations autochtones des terres qu'on allait bien appeler « Amérique », d'où le terme « Amérindiens » pour les désigner. Le peuplement pré-colombien, c'est-à-dire antérieur à Colomb, était très inégalement réparti entre le Groenland et le Terre de feu. **Dans l'isthme américain et dans les Andes s'étaient développées de brillantes civilisations** ; elles ont succombé à la conquête par les Espagnols.

Victimes de la colonisation européenne, les Indiens se sont repliés sur eux-mêmes. Ils ont conservé leurs cultures

On assiste aujourd'hui à un « **renouveau indien** » qui se manifeste par une revendication d'identité et de droits.

Jadis répartis en petits groupes sur l'ensemble du territoire entre l'Atlantique et le Pacifique, les Indiens vivaient principalement de chasse, de pêche et de cueillette. Ils ont été refoulés vers l'ouest par les européens qui se sont emparés de leurs terres. La « **marche vers l'ouest** » des colons a été

jalonnée par des combats contre les Indiens : c'est l'histoire du Far West, abondamment illustrée par les westerns.

Des tribus indiennes ont disparu ou se sont regroupées à l'ouest ; de très nombreux noms de lieux du Canada et des Etats-Unis perpétuent leur souvenir et celui de leur ancienne présence sur des territoires qu'ils ont abandonnés aux blancs.

2- Les Migrations :

Les Etats-Unis ont connu une colonisation de peuplement qui a fortement contribué à l'expansion de la race blanche et des cultures issues de l'Europe chrétienne.

Cependant, les brassages de populations ont engendré un important métissage.

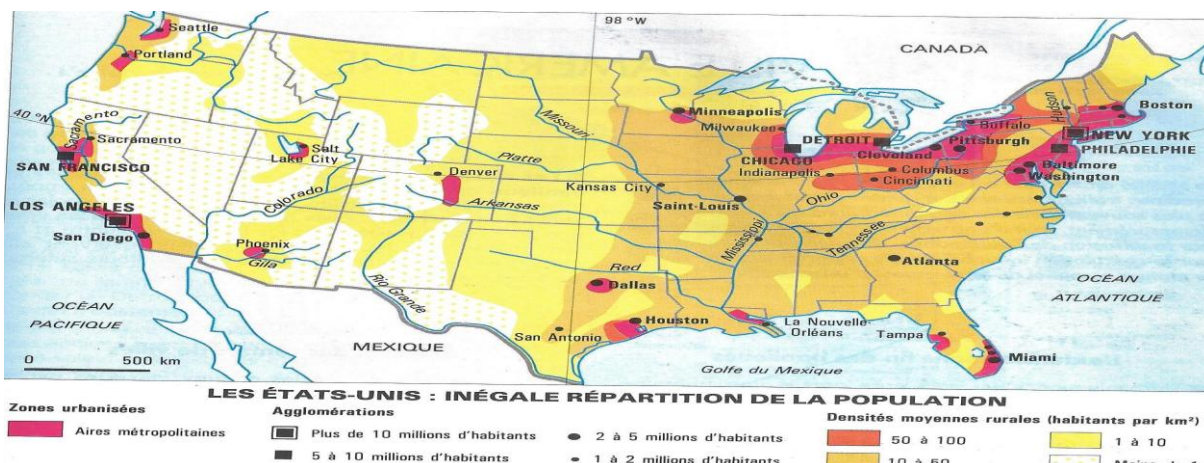
La colonisation européenne, plus tardive en Amérique du Nord, a surtout été alimentée par des immigrants anglais. En outre, la colonisation blanche s'est accompagnée de l'arrivée massive des Noirs, esclaves dans les plantations.

Au **XIXe** siècle, les Etats-Unis, constitués, constitués en Etat indépendant depuis **1776**, devinrent le pays par excellence de l'immigration européenne. Entre **1830** et **1920**, plus de millions d'immigrants vinrent s'établir sur cette « **terre promise** ».

Les premières vagues au **XIXe** siècle étaient surtout constituées d'européens du Nord. Une famine en **Irlande**, au milieu du XIXe siècle, provoqua des départs massifs. A partir de **1900**, les migrants d'Europe centrale et méditerranéenne devinrent majoritaires. A ces migrations économiques se sont ajoutées des migrations politiques : **pays symbole de liberté**, les Etats-Unis ont accueilli des populations fuyant les dictatures, celle du Bolchévisme en U.R.S.S. après **1917** ou celle du nazisme dans l'Allemagne d'après **1933**.

La population des Etats-Unis est devenue extrêmement cosmopolite. Les américains de vieille souche ont cherché à plusieurs reprises à imposer des restrictions à l'immigration pour la rendre « **sélective** ». C'est la « **politique des quotas** », destinée à limiter l'entrée des populations non anglo-saxonnes n'ayant pas un niveau élevé de qualification professionnelle ; les Etats-Unis participent activement au « **brain drain** », cette fuite des cerveaux qui draine les élites scientifiques des pays pauvres vers les pays riches.

Le contrôle de l'immigration, plus ou moins sévère selon les époques, n'a pas empêché la population américaine d'être de plus en plus bigarrée. Des colonies de chinois et de japonais ont contribué à accroître la diversité des populations aux Etats-Unis. **Les arrivées les plus massives, souvent clandestines, proviennent d'Amérique latine.**



3- Les Etats-Unis : « melting pot » et identité :

Le « **melting pot** » (littéralement « pot de mélange ») désigne le creuset dans lequel se sont fondus des immigrants venus des quatre horizons. **La langue anglaise, le christianisme et plus encore la foi dans la réussite** (celle de « **self made man** », l'homme qui a réussi par lui-même) **ont servi de ciment aux différents groupes ethniques qui ont cependant conservé leurs particularismes.**

Les pères fondateurs d'Etats-Unis étaient des **Quakers**, protestants persécutés en Angleterre. Après eux, bien d'autres communautés chrétiennes ont trouvé refuge aux Etats-Unis ou bien y sont nées, comme celle des **Mormons** qui dominent la ville de Salt Lake City. Tous ont puisé dans la Bible des principes spirituels pour guider leur entreprise pionnière. Les pratiques religieuses sont toujours vivantes au sein d'**églises** ou de **sectes** très actives.

Aux Etats-Unis, les années **1950-1960** avaient été marquées par une forte natalité, le « **baby boom** ». Mais les taux de natalité ont depuis lors fortement baissé.

En revanche, le nombre de personnes âgées étant de plus en plus élevé, le financement des retraites et des soins de santé du « **troisième âge** », voire du « **quatrième âge** », est devenu un important problème des riches sociétés nord-américaines.

QUESTIONS :

- 1) Ou se trouve le premier foyer de peuplement ? Pourquoi ?
- 2) Expliquez ce qu'est la « conquête de l'Ouest ». Qu'est ce qui a organisé ce mouvement ?

VI- Economie :

La société américaine vante la réussite matérielle et l'enrichissement individuel. Le capitalisme est le fondement de l'économie, malgré l'importance de l'Etat.

Alors que la population des Etats-Unis représente à peine **5%** de la population mondiale, leur part dans la production mondiale des biens et des services est de **20%**.

Le sous-sol contient à la fois des ressources **naturelles, énergétiques et minérales**, en grandes quantité. Une telle puissance provient d'abord de la mise en valeur des terres agricoles et de ses ressources (**pétrole, charbon...**).

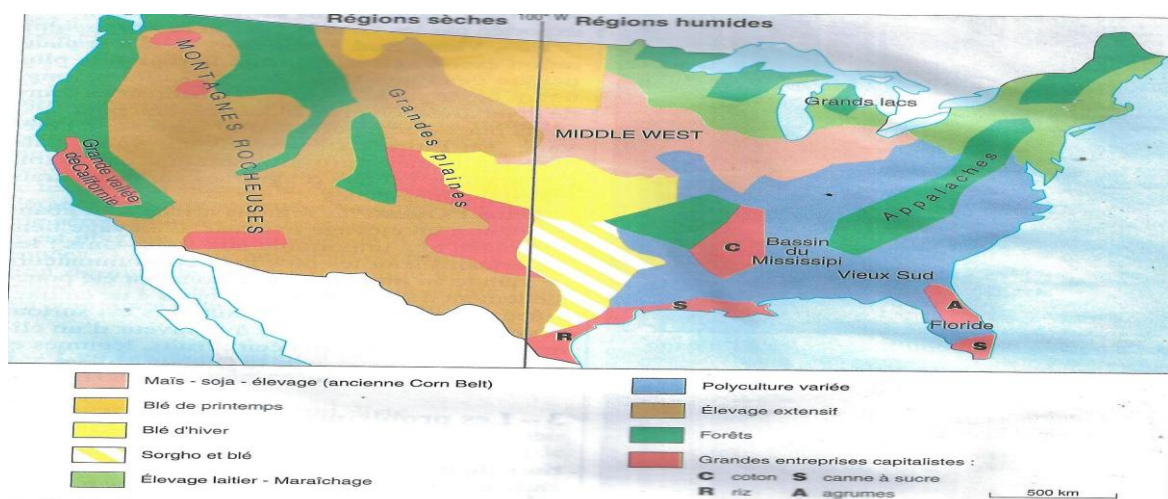
1- Agriculture et élevage : Une agriculture sans paysans

L'agriculture américaine est la première au monde, par la valeur de sa production et de ses exportations, elle a atteint un remarquable niveau de productivité. Sur un territoire agricole immense de **4 millions de km²**, sont produites une masse et une variété de denrées agricoles sans égales. Mais l'importance de cette activité ne s'arrête pas aux frontières du pays. Les Etats-Unis imposent au reste du monde leurs modèles agricole et alimentaire. Leurs exportations dominent le marché mondial des produits alimentaires.

a- Une agriculture étroitement liée à l'industrie :

Puissamment mécanisée, elle n'emploie directement que **2%** des actifs. Les « **farmers** » (fermiers américains) sont davantage des entrepreneurs en agriculture que des paysans.

L'agriculture proprement dite ne peut être séparée des activités qui lui sont associées. **Un important secteur de l'industrie travaille à son service** : machinisme agricole, agro-chimie (engrais, herbicides, insecticides, etc.), industrie du conditionnement et de l'emballage, sans compter la branche diversifiée de la conserverie. Il en va de même pour la distribution : transport, stockage, chaîne du froid, installations portuaires, etc. Au total, l'ensemble du secteur agro-industriel emploie environ **15%** de la population active.



Sciences et techniques sont mises à contribution pour accroître et standardiser la production agricole : utilisation abondante d'engrais, sélection des espèces végétales et animales, pratique de l'isolement, etc.

Dans les régions semi-arides de l'ouest, l'irrigation s'est beaucoup développée, soit par barrages et canaux comme dans les vallées de Californie, soit par pompes d'arrosage pivotantes : ces systèmes d'arrosage gigantesques tournent autour d'un axe fixe permettant d'irriguer des cercles de cinquante hectares.

b- De grandes exploitations :

Les exploitations agricoles sont en grande majorité familiales.

La ferme type couvre entre **150 et 300 hectares**. Il existe aussi de très grandes exploitations pouvant atteindre plusieurs milliers d'hectares et appartenant à des entreprises : cette grande agriculture capitaliste ne représente que **4%** des exploitations mais elle participe pour près de la moitié à la production agricole nationale.

c- Les régions agricoles :

- Les « belts » et leur évolution

Les agriculteurs américains recherchent en priorité la rentabilité économique. Ils ont su tirer parti des vastes espaces et de la diversité des climats tout en organisant leurs systèmes de production sur des bases fortement capitalistes.

La **géographie des belts** s'est établie conformément à la répartition des différents climats : Corn Belt (maïs) et Wheat Belt (blé) au nord, Cotton Belt au sud et élevage bovin et l'élevage avicole dans les régions sèches de l'ouest.

Dans le Nord-Est, l'élevage laitier, le maraichage et l'horticulture sont devenus complémentaires.

La monoculture répétée a appauvri les sols. Aujourd'hui, les belts sont beaucoup moins spécialisés : on y pratique désormais la polyculture.

Le « Middle West » et les Grandes Plaines forment le grenier de la nation : blé, maïs, soja. Ces productions servent à l'engraissement sur place des bovins et des porcs.

Aussi, les industries agro-alimentaires animent les villes. Une partie de la production est exportée par les Grands Lacs et le Mississippi.

Le « Vieux Sud », autrefois voué à la plantation esclavagiste, est resté la région la plus pauvre des Etats-Unis. Son agriculture, longtemps basée sur le coton et le tabac, est en cours de diversification et de modernisation pour laisser la place à une polyculture associée à l'élevage.

En Floride (le «Nouveau Sud »), de grandes firmes agro-alimentaires ont établi d'immenses vergers d'agrumes sur des marais qu'elles ont asséchés.

Dans l'ouest, les régions arides sont abandonnées à un élevage extensif. L'élevage tient une place très importante aux Etats-Unis : les Américains sont les plus gros consommateurs de viande au monde. Ces régions ont été ponctuellement transformées en « **oasis** » de culture, grâce à l'irrigation. L'agriculture s'est surtout développée en Californie à la faveur d'un climat de type méditerranéen : fruits, légumes et vignes font la richesse de la Grande Vallée.

La superficie moyenne des exploitations est passée de **67 hectares en 1940** à plus de **180** actuellement.

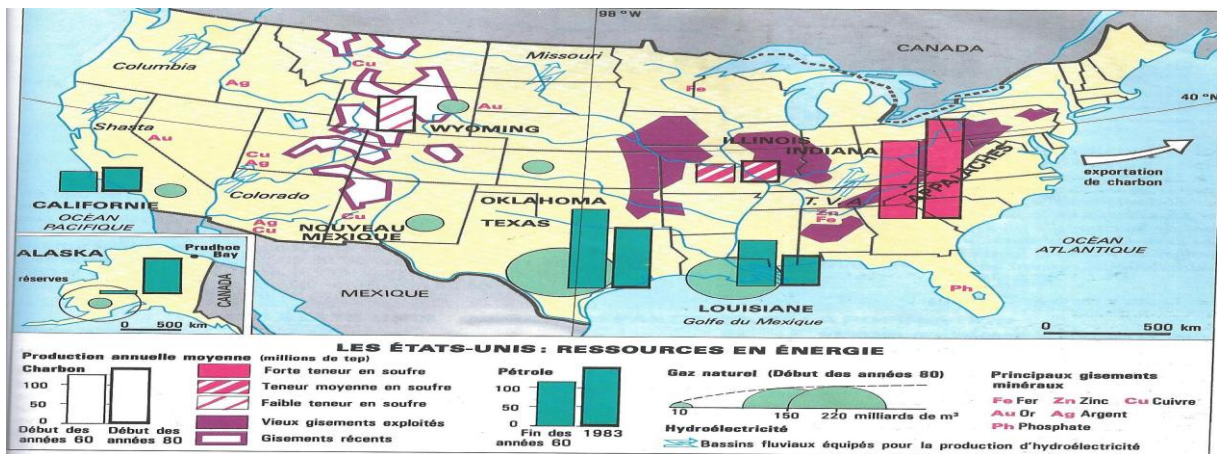
Produits	Production 1990 en millions de tonnes	Rang mondial	Part de la production mondiale
Maïs	201 000 000	1 ^{er}	43%
Soja	52 000 000	1 ^{er}	48%
Agrumes	9 900 000	2 ^{ème}	14%
Coton brut	3 300 000	2 ^{ème}	19%
Blé	74 500 000	3 ^{ème}	12%

Les Grandes productions aux Etats-Unis.

2- Industrie :

La puissance industrielle des Etats-Unis, longtemps la première du monde, doit faire face depuis quelques années à la concurrence européenne et japonaise.

Le géant américain a du céder du terrain dans certaines branches de l'industrie traditionnelle telles que le textile et la sidérurgie. Sa place reste prépondérante dans les secteurs de pointe de l'industrie aéronautique et spatiale mais sa domination n'est plus aussi incontestée qu'il y a quelques années : l'industrie américaine a perdu la position dominante qui fut la sienne aux lendemains de la Deuxième Guerre mondiale ; elle est contrainte à de profondes mutations. Mais les Etats-Unis restent encore les premiers producteurs et consommateurs dans la plupart des secteurs industriels.



a- Les Ressources énergétiques et minérales :

La puissance industrielle et le mode de vie américain se sont édifiés sur **une énergie abondante et bon marché**. Pour ménager ce potentiel, les Etats-Unis sont devenus importateurs de produits énergétiques tels que le pétrole.

Le charbon a servi de support à l'industrialisation. Le gisement le plus anciennement exploité est celui des Appalaches : la région comprise les Grands Lacs et les Appalaches a longtemps formé le cœur de la puissance industrielle américaine.

De nouveaux bassins houillers ont été mis en exploitation dans le centre et surtout l'ouest du pays. Les Etats-Unis puisent dans des réserves charbonnières qui sont les plus importantes du monde afin d'économiser leurs ressources en hydrocarbures.

Depuis la fin du **XIXe siècle**, **le pétrole** a joué un rôle décisif dans le développement de l'industrie et des transports. Les grandes régions de production se situent dans le **Texas**, en **Californie** et en **Alaska**. Le pétrole et le Gaz naturel représentent les **2/3** de l'énergie consommée aux Etats-Unis.

- **Le pétrole** est une des bases de la puissance du pays. Même si aujourd'hui ils ne sont troisième producteur mondial, leurs réserves sont encore importantes, d'autant que, depuis **1970**, de vastes gisements sont exploités en Alaska grâce à la mise en place de vastes réseaux d'oléoducs ;
- **Le gaz naturel**, près du quart du gaz produit dans le monde provient des Etats-Unis et d'importantes réserves ne sont pas encore exploitées dans le golfe du Mexique ;
- **La richesse en charbon** est telle que les Etats-Unis ont des ressources assurées pour plusieurs siècles, au rythme actuel de production.
- **Les ressources métalliques**, les Etats-Unis sont parmi les premiers producteurs mondiaux de **cuivre**, de **plomb**, de **zinc** et de **minerai de fer**.

b- La Production énergétique aux Etats-Unis : (1990).

Produits	Production 1990	Rang mondial	Part dans la production mondiale(en %)
- Pétrole (en milliers de tonnes)	412 000	2 ^{ème}	13
- Capacité de raffinage (en milliers de tonnes)	778 000	1 ^{er}	21
- Gaz naturel (en millions de m3)	495 000	2 ^{ème}	24
- Houille (en milliers de tonnes)	860 000	2 ^{ème}	24
- Electricité (en milliards de kwh)	2 805	1er	25

Ces secteurs sont concurrencés mais restent très puissants, comme la chimie ou l'automobile. Les Etats-Unis restent le plus grand marché automobile, avec plus du tiers des véhicules en circulation dans le monde.

c- Les Multinationales américaines : classées parmi les **10 grandes entreprises mondiales.**

Entreprises	Chiffres d'affaires(en millions de Dollars)	Effectifs (y compris les filiales)	Nombre de pays ou sont implantées les filiales
General Motors	121 085	766 000	40
Ford Motor	92 446	358 900	28
Exxon	79 557	100 000	80
General Electric	49 414	298 000	39
IBM	59 681	387 000	138
Mobil	48 198	69 600	100

Source: Fortune, September 1989.

Les industries de haute technologie sont largement dominées par les Etats-Unis, qui contrôlent **75%** du marché de l'**électronique professionnelle** et **40%** du marché de l'**informatique**.

Premier producteur d'**acier** jusqu'**en 1970**, les Etats-Unis n'occupent plus que le 3^{ème} rang mondial. L'**industrie automobile**, l'un des symboles de l'Amérique a cependant conservé sa place de premier producteur mondial.

Les industries d'expansion : l'**aéronautique** et l'**aérospatial** ont une position dominante avec **60%** de la production mondiale et emploie près d'**un million de personnes**.

Les industries électroniques et informatiques ont connu un brillant développement avec IBM, Hewlett Packard, Apple, etc.

Hollywood, un quartier de Los Angeles, s'est rendu célèbre comme centre de l'industrie cinématographique.

d- Esprit libéral et capitaliste :

Les capitaux, l'esprit d'entreprise, l'organisation du travail ont favorisé l'essor de l'industrie. La libre concurrence a très tôt abouti à la constitution de véritables empires industriels appelés « **trusts** ».

Les plus grandes compagnies sont des sociétés **multinationales** disposant de nombreuses filiales à l'étranger.

Les Etats-Unis comptent six des dix premières sociétés mondiales. La dimension mondiale de l'industrie américaine est illustrée par la firme Coca-Cola dont le produit est fabriqué dans tous les continents.

Le dynamisme industriel doit beaucoup aux liens avec les universités et centres de recherche. Aucun pays ne consacre autant de moyens que les Etats-Unis au secteur « **recherche-développement** », support des technologies de pointe dans les domaines de l'informatique, de la conquête spatiale et des bio-industries.

Dates	Total des prix Nobel	Etats-Unis
1901-1915	52	3
1916-1930	41	3
1931-1945	49	14
1946-1960	74	38
1961-1975	92	41
1976-1984	57	36

Source : G. Dorel, A. Gauthier et A. Renaud, Les Etats-Unis, Bréal, 1989.

3- Les Transports :

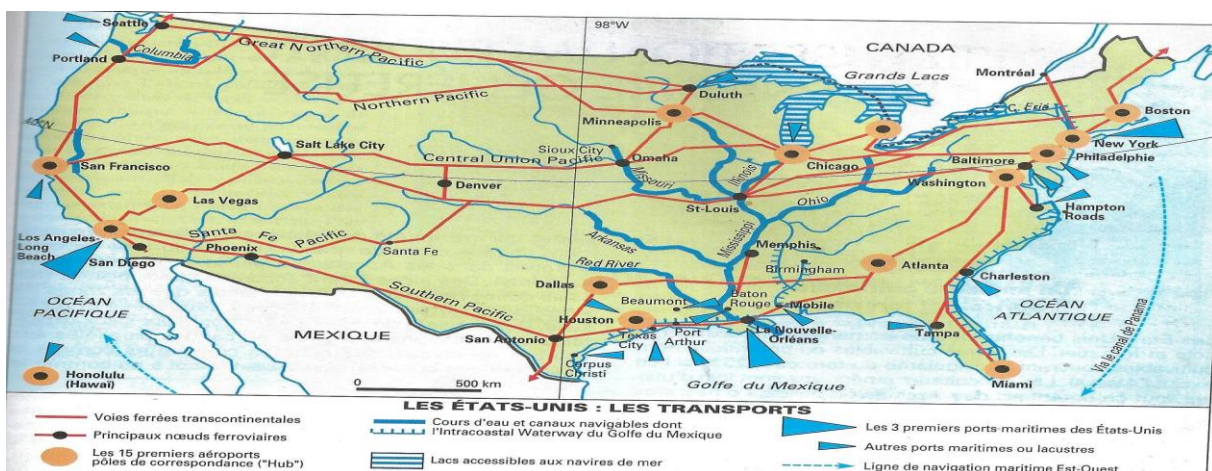
Le plus puissant système de transport au monde

Les transports jouent un rôle fondamental dans un pays immense aux centres d'activité dispersés. Successivement, le rail et la voie d'eau puis l'automobile et l'avion ont permis de vaincre la distance.

Un réseau de transports dense

La taille du pays a nécessité la mise en place d'un **système de transport très efficace**. Le réseau est plus lâche à l'Ouest du **100^e** méridien.

- La construction des lignes de **chemin de fer** a contribué à la conquête de l'ouest et à la mise



- en valeur du pays, mais ne joue plus un rôle important que pour le transport des pondéraux (charbon, minerais, céréales).

- Concurrencé par la **route**, qui domine le transport des passagers. L'automobile fait partie du mode de vie Nord-américain.

- **L'avion**, en raison de l'immensité du territoire, est très utilisé. Le trafic aérien américain représente **40%** du trafic mondial, **14 des 20 premiers** aéroports se trouvent sur le territoire américain.

Deux grandes voies d'eau sont utilisées pour les échanges intérieurs et extérieurs des Etats-Unis. L'aménagement d'un canal contournant les chutes du Niagara a rendu les **Grands Lacs** et le **Mississippi** accessibles par le Saint-Laurent, à certains navires de mer. Mais l'axe principal pour la navigation est le Mississippi : à son débouché sur le **golfe du Mexique**, la **Nouvelle-Orléans** dispute à **New York** la première place pour le trafic portuaire.

Enfin, un **dense réseau d'oléoducs et de gazoducs** permet le transport des hydrocarbures.

4- Commerce :

Longtemps première puissance commerciale incontestée du monde avec (13,1% des échanges internationaux en 1991) et le système monétaire mondial, puisque le **dollar** est la principale monnaie de transaction. Mais aussi sur les plans culturel et militaire.

Un commerce extérieur déficitaire

La structure des échanges est devenue très déséquilibrée : **la balance commerciale est déficitaire**, c'est-à-dire que les Etats-Unis importent plus qu'ils n'exportent (**87 milliards de dollars en 1991**). Le taux de couverture n'est que de **83%**. Le déficit de la balance des paiements courants a, quant à lui, fortement augmenté au cours des années **1980**.

Cependant, les Etats-Unis sont talonnés par l'Allemagne et le Japon. Ils ont même perdu leur rang de premier exportateur mondial de **1986 à 1988** et **en 1990**.

Les **exportations** sont dominées par :

- Des produits miniers (charbon) et agricoles (blé, soja), représentant près du **quart** des exportations ;
- Des gros ordinateurs et des avions.

Les **importations gigantesques** sont dues à l'effacement de secteurs industriels entiers (automobile, textile, matériel audiovisuel grand public, matériel électrique et informatique courant).

Afin de relancer leur économie et leurs exportations, **les Etats-Unis favorisent les accords de libre-échange** avec d'autres pays américains. Depuis **août 1992**, le Mexique, le Canada et les Etats-Unis forment un grand marché commun : **l'A.L.E.N.A.**

Un rôle mondial qui coûte cher

Avec la disparition de **l'U.R.S.S.**, **les Etats-Unis restent la seule puissance mondiale**. Ses forces armées sont présentes aux quatre coins du monde. Leur suprématie militaire les pousse à penser à un nouvel ordre mondial répondant à leurs ambitions stratégiques.

Après leur intervention militaire à la **Grenade** et au **Panama**, leur victoire rapide lors de la Guerre du Golfe, en 1991, a prouvé leur force.

Mais celle-ci coûte cher : la moitié du budget fédéral, chaque année, est consacrée aux dépenses militaires.

Le modèle américain

Grâce à la télévision et au cinéma, l'**American way of life se répand à travers le monde**. Les modes, les innovations et les idées venues des Etats-Unis tendent à modifier les comportements et les cultures sur l'ensemble de la planète.

QUESTIONS :

- 1) Quel est le nombre des agriculteurs américains ?
- 2) Quel moyen de transport domine le trafic de marchandise ?
- 3) Quelle région est le cœur économique des Etats-Unis ?
- 4) Citez trois climats des Etats-Unis.
- 5) Quelle est la situation de la balance commerciale des Etats-Unis ?
- 6) Quels sont les pays faisant partie de l'A.L.E.N.A. ?

LE BRESIL : LE PAYS ET LES HOMMES.

I- Présentation :

Un des livres importants sur le Brésil, écrit par Roger Bastide, portait pour titre « Brésil, terre des contrastes ». Ce titre a été repris pour bien d'autres régions et est devenu banal, mais nulle part sans doute il n'est aussi justifié.

Avec plus de **153 millions d'habitants** pour une superficie de **8 512 000 km²**, le géant d'Amérique du Sud est devenu une grande puissance économique. Ces dernières années, la croissance économique a été telle que l'on a parlé de « **miracle brésilien** ». Mais les oubliés de la croissance demeurent nombreux.

II- Relief :

Du bassin de l'Amazone à la Pampa, en Amérique du Sud :

Le centre de l'Amérique du Sud est occupé par le bassin gigantesque du fleuve le plus puissant du monde : l'Amazone. Il draine un espace de plus de 6 millions de km² dont la moitié se situe à une

altitude de moins de 200 m. Après un parcours de 7 200 km, l'Amazone rejette dans l'Atlantique des masses d'eau énormes : son débit à l'embouchure varie selon les saisons entre 70 000 à 200 000 m³/s

La cuvette amazonienne est encadrée au nord et au sud par des éléments du socle : plateaux des Guyanes et du Brésil. Le plateau brésilien, appelé **Mato Grosso** dans sa partie centrale, devient plus accidenté vers l'Atlantique : une « **serra** » aligne ses reliefs de collines et de moyennes montagnes du « **Nordeste** » au « **Sudeste** ». Ses sommets, à l'extrême sud du pays, peuvent être enneigés en hiver.



III- Climats et végétations : Les Contrastes naturels.

Le Brésil offre toute la diversité des climats et des milieux tropicaux. Le climat tropical, constamment chaud et humide, caractérise les bassins de l'Amazone et de l'Orénoque. Il est comparable à celui qui règne dans le bassin du Congo ; de même qu'en Afrique, les régions équatoriales sont couvertes par la forêt dense.

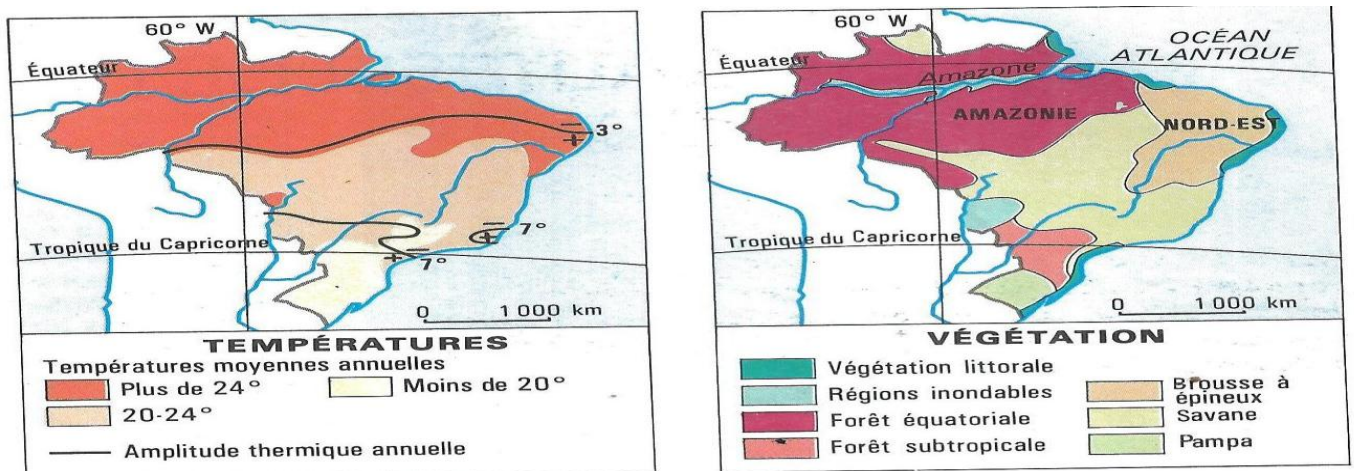
Au nord et au sud du domaine équatorial, les climats tropicaux se caractérisent par l'alternance d'une saison sèche et d'une saison des pluies. La forêt cède la place à une savane qui, au Brésil, forme les paysages de « campos ».

Le nord-est du Brésil est aussi une terre de sécheresse. La faiblesse mais surtout l'irrégularité des précipitations en font un espace d'insécurité agricole souvent comparé au Sahel africain. La végétation rabougrie, composée d'arbustes et d'épineux, se dénomme « caatinga ».

La cote pacifique d'Amérique du Sud est logée par un courant marin froid issu de l'**Antarctique** : c'est le courant de **Humbolt**, comparable au courant de **Benguela** sur les cotes africaines de l'Atlantique sud. Il réduit la pluviosité sur les régions proches du littoral en provoquant la formation d'un véritable désert côtier, le désert d'**Atacama**. Il n'y pleut pratiquement jamais mais l'air marin humide provoque la formation de brouillards : c'est pourquoi on parle de « **désert brumeux** ».

Sur l'immense étendue du territoire brésilien, il est normal qu'apparaissent des oppositions naturelles, qu'il y ait des différences dans les reliefs, les climats, les sols et les formations végétales, entre le Nord équatorial et le Sud déjà presque tempéré.

Les particularités naturelles mettent également à part quelques régions, comme le trop fameux « **polygone de la sécheresse** » du **sertão**.



- La Forêt amazonienne :

Le plus grand massif forestier du monde s'étend sur **4 millions de km²** au cœur de l'Amérique latine. Au Brésil, il couvre près de **30 %** de la superficie du pays.

Tout comme en Afrique, la profusion et l'étagement des espèces végétales caractérisent le milieu de la forêt dense équatoriale.

Ce milieu n'est pas uniforme. On y distingue trois grands types de forêt en fonction des conditions hydriques :

- **la forêt sur le sol sec bien drainé** : elle comprend de très nombreuses espèces et des arbres géants ; quelques variétés, comme l'**acajou**, sont exploitées ;

- **la forêt périodiquement inondée** : une des espèces caractéristiques est l'**hévée** ; originaire d'Amazonie, cet arbre à **latex** (sève qui en se coagulant, donne le caoutchouc) a été transplanté au début du siècle en Asie et en Afrique tropicale où il est cultivé dans de grandes plantations. ;

La forêt amazonienne ressemble, par ses grands arbres et son enchevêtrement de plantes à la forêt d'Afrique centrale.

- **la forêt des zones marécageuses** : le sous-bois touffu et les racines aériennes de nombreuses espèces rendent la pénétration de ce milieu très difficile, ce qui a contribué à la réputation d' « **enfer vert** » attribuée à la forêt d'Amazonie.

Très peu peuplée, la forêt amazonienne héberge de petits groupes de population indienne ; leur genre de vie primitif (chasse, pêche, cueillette) rappelle celui des **Pygmées** des forêts d'Afrique Centrale. Ils sont aujourd'hui menacés de disparition face à une vague de colonisation agricole. Les réserves foncières encore intactes d'Amazonie sont en effet très convoitées : des fronts pionniers progressent au Brésil, au Venezuela, et au Pérou, détruisant chaque année des centaines de milliers d'hectares de forêt, notamment le long des routes transamazoniennes qui ouvrent la forêt aux défricheurs et aux aventuriers.

Les **déboisements excessifs** provoquent une dégradation des sols : une maigre savane se substitue à la forêt, témoignage d'un appauvrissement du milieu.

IV- Hydrographie :

- L'Amazone :

Long de **6 000 km**, il prend sa source dans les chaînes Andines du Pérou. Ses principaux affluents sont : dans l'hémisphère sud, le **Purus**, le **Madeira**, le **Tapajos** ; dans l'hémisphère nord, le **Rio Negro**.

La largeur du fleuve, de **3 à 4 km** en temps normal, atteint **40 à 50 km** en période de crue.

Les pluies équatoriales et tropicales qui tombent en été dans l'hémisphère nord et en hiver dans l'hémisphère sud, lui assure un régime régulier. Son débit moyen de **120 000 m³/s** à l'embouchure et **157 000 m³/s** en période de crue, en fait le plus puissant du monde.

Il se jette dans l'Atlantique par un immense delta. L'Amazone est un excellent axe de pénétration des terres équatoriales.

A la différence des grands fleuves africains tel que le Congo, l'Amazone est navigable sur une grande distance : les navires de mer remontent jusqu'à **Manaus**, Capitale de l'**Amazonie** située à plus de **1 500 km** de l'Atlantique, et des embarcations de plus faible tonnage peuvent naviguer sur **3 500 km**.

V- Population :

1- Les Amérindiens :

Parce qu'il croyait arriver en Inde, **Christoph Colomb** donna le nom d'Indiens aux populations autochtones des terres qu'on allait bien appeler « Amérique », d'où le terme « Amérindiens » pour les désigner. Le peuplement pré-colombien, c'est-à-dire antérieur à Colomb, était très inégalement réparti entre le Groeland et le Terre de feu. **Dans l'isthme américain et dans les Andes s'étaient développées de brillantes civilisations** ; elles ont succombé à la conquête par les Espagnols.

Victimes de la colonisation européenne, les Indiens se sont repliés sur eux-mêmes. Ils ont conservé leurs cultures

On assiste aujourd'hui à un « **renouveau indien** » qui se manifeste par une revendication d'identité et de droits.

2- L'Apport des migrations : l'héritage portugais

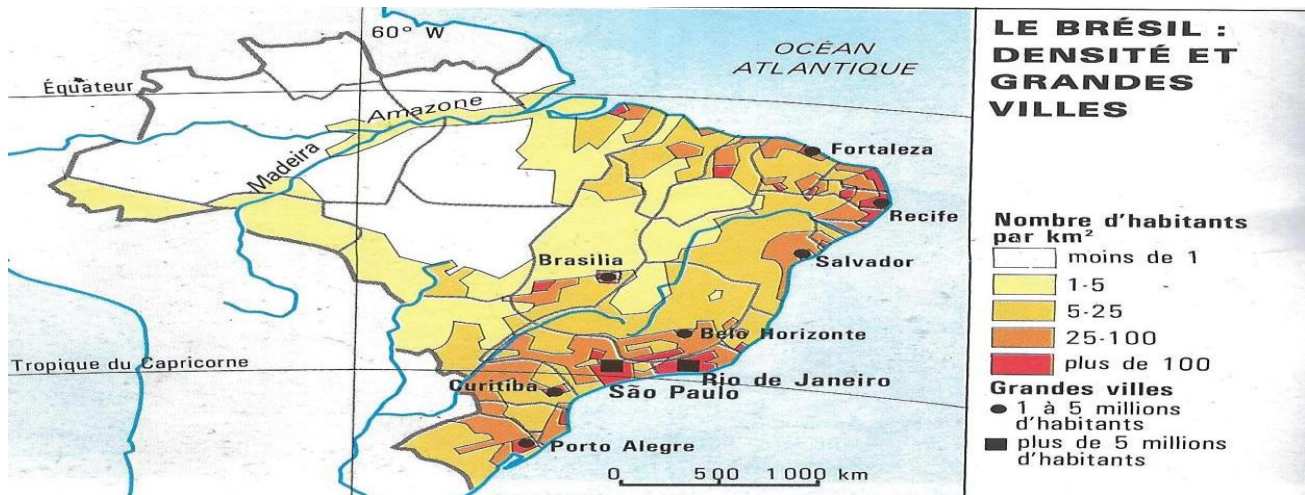
L'immense **Brésil** couvre à lui seul la moitié de l'Amérique du Sud. Un peu plus de la moitié de la population se compose des descendants des immigrants européens ; ils se concentrent principalement dans le sud du pays qui forme un « **Brésil blanc** ». Les Noirs environ **6%** de la population, sont surtout nombreux dans les régions littorales du Nordeste, entre **Récif** et **Salvador de Bahia**, anciennes régions de plantations où se trouvaient les esclaves venus d'Afrique. **Le Brésil se distingue des autres pays par l'importance de son métissage**, essentiellement entre blancs et Noirs car la population indienne a toujours été trop peu nombreuse pour exercer une forte influence démographique. La proportion de **métis** est estimée à **40%** : on dit, non sans raison, que le Brésil a une population « **grise** ».

L'histoire du peuplement brésilien est celle de l'occupation progressive du territoire à partir de la côte atlantique ; elle n'est pas encore achevée : le Brésil est le Pays des « **fronts pionniers** ». Les étapes en ont été marquées par une succession de cycles économiques. Les colons portugais ont initialement développé une économie de plantations dans les plaines littorales du Nordeste en utilisant une main-d'œuvre d'esclaves africains. Le centre économique du Brésil s'est ensuite déplacé vers le sud. Depuis le **XIXe** siècle, **Sao Paulo** est la plaque tournante d'un pays qui a connu la fièvre du café. Les planteurs ont fait progresser le front pionnier vers l'intérieur des terres.

La nation brésilienne construit son identité en même temps qu'elle prend possession de son espace, au fur et à mesure que progresse ses fronts pionniers. Les limites du territoire ont été atteintes au sud-ouest ; il reste la grande aventure en cours, **la conquête de l'Amazonie**.

3- Un Pays à moitié vide :

Si le Brésil est déjà une grande puissance, il est également ce que l'on appelait naguère un « **pays neuf** », c'est-à-dire qu'il y reste des espaces libres ou sous-occupés, que sa population n'est pas encore stabilisée, que des migrations de grandes ampleur s'y produisent encore.



Pour l'essentiel, le peuplement dense se réduit à une bande littorale. La partie réellement mise en valeur du pays est encore très faible, même si elle progresse rapidement.

Dans l'intérieur du pays demeurent donc libres des régions immenses, dont les dimensions sont sans commune mesure avec ce que nous connaissons de l'Europe.

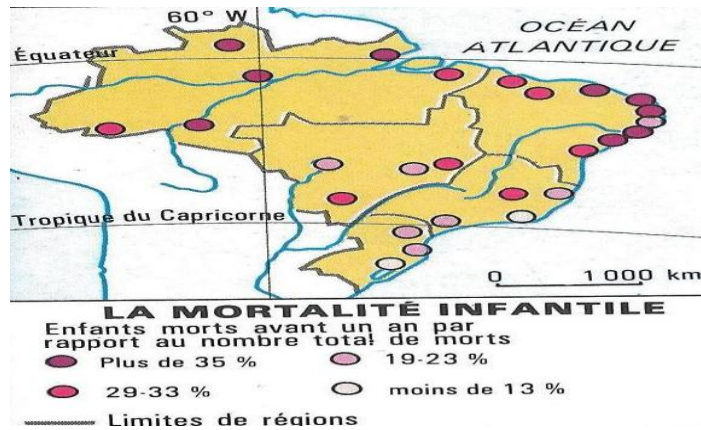
Les villes, ou vivent désormais **2/3**, sont les nouvelles frontières du pays. L'Etat de **Sao Paulo** à lui seul a reçu en dix ans, entre **1970 et 1980**, quatre fois plus de migrants que toute l'Amazonie et l'agglomération de Sao Paulo sera avant la **fin du siècle** la **deuxième au monde**, après celle de **Mexico**.

Un Brésil nouveau est en train de naître, un pays urbain et industriel, qui relègue à l'arrière-plan les villes images.

4- Les Inégalités sociales :

Aux inégalités régionales découlent d'autres, qui opposent des **classes sociales très tranchées** : le Brésil est le champion du monde des disparités de revenus. Cela se traduit de façon assez abstraite, dans les statistiques et, très concrètement, dans la vie des gens : l'espérance de vie – le nombre d'années que l'on peut espérer vivre en naissant dans telle ou telle région du Brésil – montre une

différence de près de **dix ans** entre les favorisés et les plus pauvres, dans le Nordeste. On peut dire qu'il y a bien – au moins – deux Brésils.

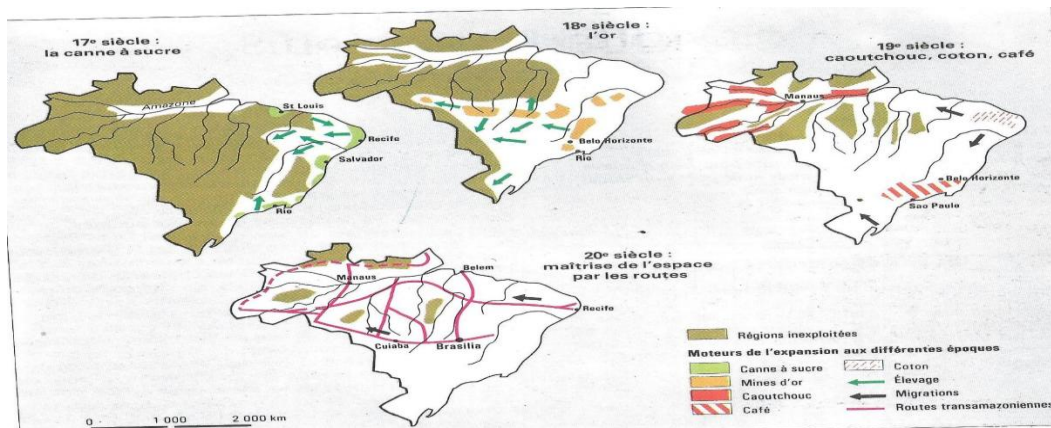


	Indicateurs socio-économiques		
	Brésil	Sudeste	Nordeste
Espérance de vie (années)	60	64	52
Mortalité infantile (0/00)			
Impôts perçus/tête (1 000 cruzeiros)	117	100	151
Taux d'urbanisation (0/00)	110	94	13
Lits d'hôpital/1000 hab.	68	83	50
Diplômes des universités/10 000 hab.	41	50	26
Téléphones/10 000 hab. 1988	17	24	8
	115	60	50

La répartition des revenus (% du revenu national)			
	1970	1981	1988
10% les plus pauvres	1.20	1	0.9
20% les plus pauvres	3.20	3	2.7
10% les plus riches	45.80	46	48.0
5% les plus riches	32.20	33	34.0

VI- Economie :

Le Brésil est l'une des dix premières puissances économiques du monde : il dispose du premier parc industriel de l'hémisphère sud, il est devenu sur les marchés d'exportation un concurrent redoutable pour des pays développés, la France notamment.



1- Agriculture et élevage :

Une agriculture de pays neuf, fortement contrastée

L'agriculture brésilienne a évolué suivant une succession de cycles dominés par un ou deux produits d'exportation ; ces cycles ont accompagné l'expansion territoriale et laissé leur marque dans les paysages.

L'agriculture traditionnelle héritière des plantations coloniales (**canne à sucre** et **cacao**) caractérise encore les régions littorales chaudes et humides de Nordeste. Les fazendas caféières ont colonisé à partir du **XIX^e siècle** les riches terres de la région de **Sao Paulo** d'où provient le **1/4** de la production mondiale de café.

Les grands domaines extensifs d'élevage bovin ont toujours constitué l'avant-garde des fronts pionniers et sont aujourd'hui largement responsables des défrichements de la forêt amazonienne.

La géographie agricole est devenue plus complexe. Dans le domaine de la **canne à sucre**, des entreprises agro-industrielles mécanisées et irriguées ont conquis de nouveaux espaces, par exemple les périmètres irrigués de **Sao Francisco**, le fleuve qui traverse le « **polygone de la sécheresse** » du Nordeste. L'essor de ces plantations s'explique par la volonté de remplacer l'essence par l'alcool de canne afin de limiter les importations pétrolières.

Dans la région de Sao Paulo, première région agricole du pays, les exploitations modernes et dynamiques forment de véritables complexes agro-alimentaires. Elles bénéficient d'un

environnement privilégié : la densité des transports, des services et des industries permet de valoriser les productions de café, de coton, agrumes canne à sucre et soja.

Par contraste avec cette agriculture capitaliste performante, une petite paysannerie vit dans des conditions précaires, en particulier dans la région de Nordeste périodiquement frappée par sécheresse.

Les performances économiques du Brésil			
Les performances agricoles (1990-1991)			
Produit	Production (en millions de tonnes)	Rang mondial	Part mondiale (en %)
Café	1,4	1	24,0
Sucre	7,9	4	7,2
Cacao	0,3	2	15,3
Soja	20,0	2	18,4
Maïs	21,4	4	4,6
Coton	0,6	6	3,7

Source : Etat du Monde 1992 et Britannica Book of the year 1991.

2- Industrie : Des possibilités considérables.

La première puissance industrielle du Tiers-Monde

Le Brésil est l'un des premiers pays au monde pour de nombreux produits miniers, **fer** surtout, mais aussi **manganèse, bauxite, étain, pierres précieuses**.

Le gisement de fer de la **Serra dos Carajas**, le plus important au monde, a vu naître récemment un projet gigantesque en Amazonie orientale : pour exporter le minerai, le Brésil a réussi l'exploit de construire en trois ans une voie ferrée de **900 km**, en pleine forêt tropicale, et un gigantesque port minéralier, **Itaqui**.

- Une industrie diversifiée :

L'industrie brésilienne s'est longtemps cantonnée au textile : jusqu'aux années **1930**, le pays avait une économie de traite dominée par l'exportation des matières premières.

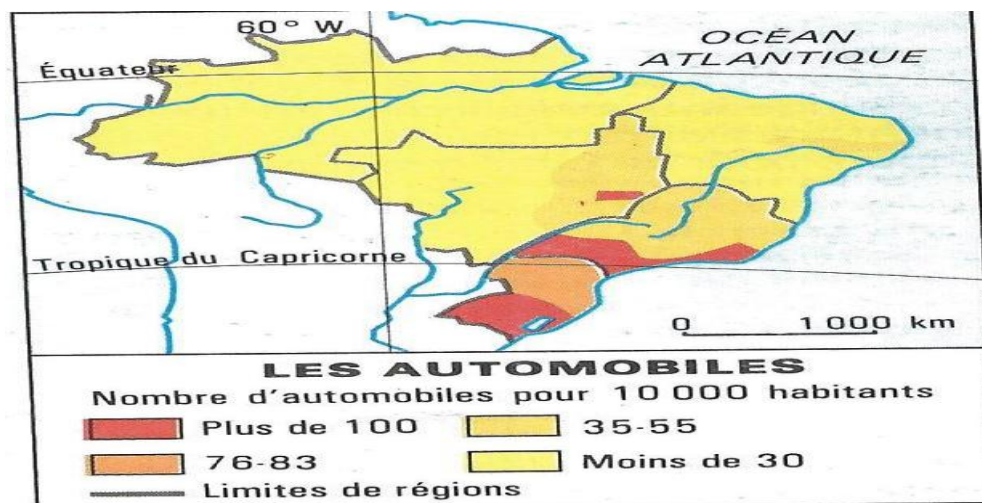
La Seconde Guerre mondiale accéléra une diversification de la production qu'avait amorcée la sidérurgie.

Mais ce sont surtout les années 1970 qui virent un essor si rapide de l'industrie qu'on parla alors de « miracle brésilien ».

Grâce aux investissements de l'Etat, à l'afflux des capitaux étrangers, à l'acquisition des technologies industrielles et à une abondante main-d'œuvre, la production a fait un bon en avant.

Les industries sont aujourd'hui très diversifiées, notamment dans le domaine de l'automobile, des chemins de fer, de l'aviation, des blindés, de l'informatique.

Le Brésil fait partie des Nouveaux Pays Industriels et occupe le 10^{ème} rang mondial pour la valeur de la production manufacturière.



- **Les Ressources minières :**

Productions minières du Brésil (1990)			
Produit	Production	Rang mondial et %	
Etain (en milliers de tonnes)	39,6	1	18,6
Fer (en millions de tonnes)	154,0	3	15,7
Manganèse (en milliers de tonnes)	2 300,0	5	9,5
Aluminium (en milliers de tonnes)	930,0	5	5,1
Acier (en millions de tonnes)	26,1	6	3,0

Source : Etat du Monde 1992 et Britannica Book of the year 1991.

3- Commerce :

Les échanges extérieurs montrent que le Brésil est complètement sorti du schéma classique des économies sous-développées (exportation de matières premières, importation de machines et biens manufacturés).

Les produits industriels représentent en effet la moitié des exportations tandis que dans les importations, les produits énergétiques (**pétrole**) comptent pour **1/3**.

Le Brésil diversifie ses sources d'approvisionnement et ses débouchés ; on commence à trouver des produits « **made in Brasil** » (fabriqué au Brésil) dans le monde.

Depuis **1981**, la balance commerciale est constamment excédentaire. Mais le Brésil s'est largement ouvert aux capitaux étrangers pour accélérer la croissance de son économie : il est devenu le pays le plus endetté du monde, ce qui crée une situation de dépendance et d'incertitude pour l'avenir.

Le Brésil, **première puissance industrielle du Tiers-Monde**, devient chaque jour de plus en plus puissant. Son rayonnement dépasse désormais le continent, s'étend à tout le monde lusophone, ou li vend des **armes**, des **productions audiovisuelles**, notamment les **telenovelas**, les feuilletons télévisés réalisés par de grandes chaînes de télévision comme la **Globo**.

4- Un modèle brésilien ?

Le Brésil s'est engagé, depuis un peu plus d **trente ans**, dans un « **modèle de développement** » qui lui a permis de s'industrialiser, de développer ses exportations, de s'équiper et d'augmenter sensiblement son Produit National Brut.

Pour l'essentiel, ce développement a reposé sur une **stratégie** dite de « **substitution des importations** », qui a permis de fabriquer sur place ce que l'on importait jusque là de l'étranger.

Il a fallu pour cela que l'Etat protège les nouvelles industries en taxant fortement les importations, et que les industriels étrangers l'acceptent : la plupart ont trouvé intéressant de s'implanter sur place pour profiter de ce marché prometteur, puis de se servir du Brésil comme d'une base d'exportation vers le continent ou au-delà : la **Volkswagen do Brasil** exporte vers l'Allemagne des pièces et des moteurs.

Grâce à ces choix, le Brésil a cessé d'être un pays agricole et minier, et de n'exporter que des produits à peine transformés : la composition de sa balance commerciale en témoigne, il est devenu un pays largement industriel.

La dépendance du Brésil vis-à-vis des pays développés n'a pourtant pas disparu. Un des économistes brésiliens les plus brillants, **Celso Fuertado**, en a relevé les paradoxes et montré comment le Brésil constitue un cas original dans le Tiers-Monde.

LE CONTINENT EUROPEEN :

L'Europe est un continent riche et peuplé, doté d'une forte identité culturelle. À ce titre, il fait partie des « **centres géographiques** » de la planète.

Quels sont ses principaux atouts ?

I- Géographie et Population :

1- Géographie :

L'Europe constitue comme un appendice à l'immense continent asiatique. Elle est presque entièrement située dans **la zone tempérée** (entre les **35°** et **70°** de latitude nord).

Elle est limitée au sud par la mer **Méditerranée**, au nord par l'océan **Arctique**. Son étendue en longitude est bornée par l'océan **Atlantique** à l'ouest, par une chaîne de montagne à l'est, l'**Oural**, et par une autre, le **Caucase**, au sud-est.

La **Russie** est un État particulier du fait qu'outre sa partie européenne, elle a une large extension sur le continent asiatique.

Si l'on ne tient pas compte de la partie asiatique de la Russie, l'Europe est **un petit continent** : elle ne couvre que **4,5 %** des terres émergées, avec **10 millions de km²** (contre **30 millions** en Afrique, **40** en Amérique et **44** en Asie).

C'est également **un continent très divisé**, avec pas moins de **44 États**. Le plus grand est la Russie (avec **17 millions de km²**, dont **4,7** pour sa seule partie européenne) ; les plus petits sont le **Vatican** (**0,44 km²**) et les principautés de **Saint-Marin** (**60 km²**) et de **Monaco** (**2 km²**).

Après l'Asie du Sud-Est, l'Europe est le **troisième** foyer de peuplement de la planète, avec **728 millions d'habitants** (environ **584** sans la Russie), soit environ **11,4 %** de la population mondiale.

Russie exclue, sa densité est d'environ **100 habitants/km²** : c'est un continent densément peuplé, moins que l'Asie, mais quatre fois plus que l'Afrique. C'est aussi le continent où la répartition de la population est la plus régulière.

a- Une Mosaïque naturelle :

L'Europe est un petit continent. Sa taille ne l'empêche pas de présenter une diversité extrême, tant sur le plan de la nature qu'en matière culturelle.

Quels sont donc les éléments de cette mosaïque européenne ?

Le relief européen laisse apparaître une Europe fermée, au nord et au sud, et une Europe plus ouverte, au centre, des bassins français à la plaine russe.

Les montagnes du Nord forment l'ossature de la Scandinavie et bordent la Grande-Bretagne et l'Irlande. Ce sont de vieux massifs, malgré l'appellation d'**Alpes scandinaves**. Leurs formes sont lourdes et leurs altitudes assez modestes, toujours inférieures à **2 500 mètres**.

Au sud de l'Europe se trouvent d'autres montagnes, parfois anciennes, comme le **Massif central** ou les **Vosges**, parfois récentes et beaucoup plus élevées (jusqu'à **4 810 mètres** d'altitude au Mont Blanc), comme les **Alpes** ou les **Pyrénées**.

L'orogénèse alpine qui a formé ou re-soulevé ces montagnes a également entraîné l'effondrement de certaines zones qui constituent aujourd'hui des plaines ou des bassins : plaine du **Languedoc**, plaine du **Pô**, bassin du **Danube**.

Dans cette partie de l'Europe, les communications n'ont jamais été impossibles, mais toujours plus difficiles que dans l'Europe ouverte.

Cette dernière s'étend entre les **deux** zones précédentes. Elle est constituée de **larges bassins** (Bassins aquitain, parisien, bassin de Londres) et de **vastes plaines** (plaine germano-polonaise, plaine d'Ukraine, plaine russe) qui s'étendent jusqu'à l'Oural.

Les liaisons y sont faciles : c'est la grande route des invasions, des Germains, des Huns, des Hongrois, des armées de Napoléon et de celles d'Hitler.

b- Climats :

Le climat européen dépend de la latitude : les températures sont d'autant plus élevées qu'on se rapproche du Tropique, vers le sud, et d'autant plus basses qu'on se rapproche du Cercle polaire, vers le nord.

Aux latitudes tempérées, les vents dominants viennent de l'ouest, c'est-à-dire de l'océan Atlantique, et se dirigent vers l'est (l'intérieur du continent), apportant **d'importantes et régulières précipitations**.

À ces caractéristiques générales s'ajoutent quelques particularités : le relief fait parfois obstacle à ces précipitations (notamment les Alpes scandinaves où l'influence de l'océan ne joue que sur le versant occidental).

Le caractère très découpé des côtes européennes, avec une multitude de golfes, de baies et de mers intérieures, renforce **la douceur des climats européens**, moins chauds en été, moins froids en hiver que ceux des autres continents. De plus, un courant chaud, la **dérive nord atlantique**, apporte une douceur supplémentaire.

Elle a favorisé l'extension des activités humaines au nord (plus que sur n'importe quel autre continent) : Oslo, la capitale de la Norvège, est établie à la même latitude que la pointe sud du **Groenland**.

Enfin, la présence d'une mer méridionale fermée, la Méditerranée (« la mer au milieu des terres ») garantit à l'Europe du Sud un hiver très clément : les enfants napolitains prennent, certaines années, des bains de Noël, quand les petits New Yorkais patinent par -20 °C (alors que les **deux** villes sont à la même latitude, environ 41 ° nord).

Certaines régions échappent cependant à ce schéma général : dans les **zones de montagne**, l'altitude entraîne une baisse des températures (de l'ordre de $0,6\text{ °C}$ tous les 100 mètres dans les Alpes, **par exemple**) et, parfois, une hausse des précipitations.

La végétation s'adapte au froid progressif grâce à un étagement : dans les fonds de vallée, les cultures délicates ; sur les premières pentes, une forêt de feuillus, puis de conifères un peu plus haut ; entre **1 800 et 2 200 mètres** (selon l'orientation du versant), la forêt laisse la place à une **prairie** d'altitude, les **alpages** ; au-delà de **2 500 - 2 800 mètres**, toute végétation disparaît.

- **Le climat océanique** se localise sur toutes les côtes occidentales. Il se caractérise par une très faible amplitude thermique, car la présence de l'océan atténue la chaleur estivale et le froid hivernal. Le temps est instable, les précipitations abondantes et régulières.

Vers le nord, l'amplitude thermique augmente, essentiellement à cause d'un hiver plus froid ; même chose vers le sud (à cause d'un été qui devient plus chaud). Vers l'intérieur du continent, le climat océanique se dégrade, les précipitations diminuent franchement, sauf sur le relief (**1 200 mm** sur les **Vosges**).

- **Le climat continental** commence à partir de Berlin. Les influences océaniques disparaissent, celles du continent asiatique se font nettement sentir : l'amplitude thermique augmente fortement. En hiver, la neige n'est pas très abondante mais le sol et les cours d'eau sont gelés.

Au printemps, le dégel rend la circulation difficile (débâcle, boue). Les précipitations ne sont pas très abondantes (**500 mm**) et tombent surtout en été. Le froid hivernal dégrade vite la végétation vers le nord (taïga, puis **tundra**).

- **Le climat méditerranéen**. Localisé, comme son nom l'indique, autour de la Méditerranée, c'est un climat contrasté : l'hiver est doux ($8,4\text{ °C}$ à **Nice**), mais les nuits sont parfois glaciales. L'été est chaud, parfois étouffant (27 °C en **juillet** à **Athènes**), et surtout très sec (**6 mm** à **Alicante** en **juillet**).

En automne et en hiver, les précipitations sont abondantes et d'une extrême violence, provoquant des inondations, parfois catastrophiques (**Nîmes, Vaison-la-Romaine**).

2- Populations :

a- Grande diversité culturelle :

De nombreux vestiges préhistoriques attestent que l'Europe, avec l'Afrique orientale et l'Extrême-Orient, est l'un des plus anciens foyers de peuplement de la planète.

C'est un continent très anciennement humanisé, qui a connu de nombreuses migrations : **Indo-Européens (Grecs puis Latins), Celtes, Germains, Slaves...** L'Europe a constitué une sorte de carrefour des civilisations.

La diversité européenne est aussi **religieuse**. Le **catholicisme** est ancré à l'ouest, au centre et au sud du continent ; le **protestantisme** en Europe du Nord ; la religion **orthodoxe** à l'Est et au Sud-Est; l'**islam** s'est historiquement implanté en **Albanie** et en **Bosnie** (ainsi que, plus récemment, en France et en Allemagne, grâce aux populations récemment immigrées) ; il faut aussi mentionner le **judaïsme** présent dans les pays de l'Europe de l'Ouest et longtemps implanté dans les pays d'Europe centrale, mais qui y a vu ses effectifs dramatiquement réduits par la **Shoah**.

Certains États sont partagés entre plusieurs religions, ce qui a déclenché de sanglants conflits (guerres de religion en France au **XV^e siècle**, guerre de Trente ans en Allemagne au **XVII^e siècle**).

Les querelles religieuses ne furent qu'un des nombreux prétextes à affrontements.

Les **différences linguistiques** sont aussi importantes et rendent souvent compte des différences nationales.

L'Europe comprend la plus forte densité d'États différents : c'est sans doute le continent où les nations se sont le plus battues entre elles, depuis le plus lointain passé (guerres entre tribus gauloises **par exemple**) jusqu'à la plus brûlante actualité (guerres de l'**ex-Yougoslavie**, en **Bosnie**, au **Kosovo**).

b- Facteurs d'unité :

Une mosaïque est constituée d'éléments différents qui forment ensemble une seule et même image. L'Europe présente également des facteurs d'unité. **Deux exemples** : les principales religions européennes sont finalement toutes des religions chrétiennes ; les langues sont pour la plupart des langues indo-européennes, avec des alphabets dérivés du grec ou du latin.

Comment se traduit le mot père ?

Pater en latin et pateras en grec, padre en italien et en espagnol, father en anglais, Vater en allemand.

Les populations européennes partagent des héritages historiques communs, souvent marqués, encore aujourd'hui, dans l'**architecture**. L'art gothique, par exemple, dont la grande extension date du **XIII^e siècle**, s'est largement diffusé à travers toute l'Europe, au point de retrouver des cathédrales du même style dans des villes aussi diverses que Paris et Reims, Cologne en Allemagne, Westminster en Angleterre, Tolède en Espagne, Milan en Italie, Prague en République tchèque, Cracovie en Pologne.

Autre **exemple** : le **tracé du réseau de communications** a été fixé à l'époque du Haut Empire romain, comme l'agencement des parcelles agricoles, de la **Picardie** à l'Italie du Nord, et de l'Espagne à la **Dalmatie**.

Les Européens, enfin, depuis la chute du mur de Berlin **en 1989**, partagent globalement un certain nombre de valeurs morales et politiques : la liberté, les droits de l'homme, la démocratie, qui font du reste partie des conditions requises pour être admis dans l'Union européenne.

c- Union européenne :

La fin de la Seconde Guerre mondiale a marqué un tournant dans l'histoire de l'Europe. Certains pays ont jugé qu'il était temps de construire une paix durable. Le **25 mars 1957**, par la signature du traité de Rome, six pays d'Europe occidentale formaient **un marché commun**.

En 1963, la réconciliation entre la France et l'Allemagne était scellée par le général de Gaulle et le chancelier Konrad Adenauer. Depuis, **neuf** pays se sont joints aux fondateurs.

Cette Communauté économique européenne, devenue **Union européenne** (UE) **en 1993**, ne comprenait à l'origine que des pays d'Europe occidentale. **En 1989-1991**, les pays d'Europe de l'Est sont libérés de la tutelle soviétique, les frontières se sont ouvertes.

parmi eux ont intégré l'Union Européenne **en 2004** (Estonie, Lettonie, Lituanie, Pologne, République tchèque, Slovaquie, Hongrie, Slovénie). Les autres se sont déclarés candidats (Roumanie, Bulgarie).

Lorsque l'on parle de la puissance européenne, on évoque généralement l'**UE**. **En 1957**, ils n'étaient que **6** : la **France**, l'**Allemagne**, l'**Italie** et les **trois** États du **Benelux**.

En 1973, le **Royaume-Uni**, l'**Irlande** et le **Danemark** se sont joints à eux ; **en 1981** la **Grèce** ; **en 1986** l'**Espagne** et le **Portugal** ; **en 1995** l'**Autriche**, la **Suède** et la **Finlande**.

En 2004, **dix** nouveaux pays : **Estonie**, **Lettonie**, **Lituanie**, **Pologne**, **République tchèque**, **Slovaquie**, **Hongrie**, **Slovénie**, **Malte** et **Chypre** portent le total des membres de l'Union à **25**.

L'UE rassemble **456,6 millions d'habitants**, produit **20 % de la richesse** mondiale PPA et assure **20 %** du commerce mondial, à égalité avec les États-Unis (compte non tenu des échanges entre pays membres).

II- Niveau de Développement :

L'Europe a atteint **un haut niveau de développement**. En termes d'**IDH**, **par exemple**, 15 pays européens sont parmi les **20 premiers mondiaux**.

Le plus mauvais score est celui d'une ancienne république soviétique, la **Moldavie**, avec **0,681 (113^e)**. Si l'on fait exception des anciens pays de l'Est, moins développés, le moins bon score est celui du **Portugal**, qui occupe le **26^e rang mondial** avec **0,897 sur 1**. La **Norvège** est au **1^{er} rang**, avec **0,956**.

Ce haut niveau de développement s'appuie naturellement sur **une extraordinaire puissance économique**. Le continent européen produit ainsi **32 % du produit mondial brut**.

Malgré leur petite taille (par rapport aux **États-Unis**, au **Canada**, à la **Russie** ou à la **Chine**), les États d'Europe sont parmi les plus grandes puissances économiques du globe : Allemagne, France, Royaume-Uni, Italie.

Cette puissance économique fait de l'Europe **un grand centre de décision**. De puissantes firmes multinationales d'origine européenne orientent l'activité d'une partie de l'économie mondiale. L'Europe constitue l'un des pôles de la **Triade** (avec l'Amérique du Nord et le Japon).

1- Inégalités de Développement :

De Paris à Moscou, les paysages évoluent considérablement : les campagnes paraissent moins riches à mesure que l'on se dirige vers l'est, les villes moins nombreuses, l'air et les rivières davantage pollués.

L'Europe n'est pas un continent uniforme. Pays, régions, villes présentent de fortes disparités de développement.

Quelles sont ces inégalités ?

Europe de l'Ouest — Europe de l'Est :

Si l'on observe l'indice de développement humain (IDH) en Europe, on remarque que l'Ouest européen jouit d'IDH nettement plus élevés ; **la ligne de partage** se situe entre la Finlande et la Russie, entre l'Allemagne et la Pologne, entre l'Italie et la Slovaquie.

À l'ouest, figurent certains des États **les plus développés de la planète** : la France (au **16^e rang mondial**, avec **0,932**), les Pays-Bas (**5^e** avec **0,942**) et en tête du classement, la Norvège (**1^{er}** avec **0,956**).

L'État le plus mal classé de cette Europe occidentale est le Portugal (**26^e** avec **0,897**).

À l'est de cette ligne, le premier pays est la Slovaquie (**27^e** avec **0,895**). La République tchèque est **32^e** (**0,868**), la Pologne **42^e** (**0,842**).

Les plus mal classés sont l'Albanie (**65^e** avec **0,781**), l'Ukraine (**70^e** avec **0,777**) et la Moldavie (**113^e** avec **0,681**). Plusieurs États, souvent proches de l'Europe de l'Ouest (Slovaquie, République tchèque, Pologne...), ont vu leur IDH progresser depuis les **années 1990**.

Si l'on analyse les inégalités de développement à l'échelle régionale, on s'aperçoit que chaque ensemble possède ses caractéristiques propres.

L'Europe de l'Ouest, en dépit de son homogénéité fondamentale, se décompose en plusieurs sous-ensembles : l'Europe scandinave, puis l'Europe du nord-ouest, suivie, plus loin, d'une Europe plus périphérique, de l'Irlande à la Grèce.

En Europe de l'Est, les différences sont plus significatives. Un double gradient peut être repéré : l'un, ouest-est, va des régions les plus industrielles à l'ouest, vers les plus rurales à l'est ; l'autre, nord-sud, va des cultures les plus proches de l'Occident, vers des pays longtemps marqués, **par exemple**, par l'empreinte de la domination ottomane (les Balkans).

Une première couronne, la plus occidentale, comprend la République tchèque, la Slovaquie, la Pologne, la Slovénie et la Hongrie (IDH moyen : **0,863**).

Une deuxième couronne regroupe les pays de l'ex-URSS, ceux de l'ex-Yougoslavie et l'Albanie (IDH moyen : **0,796**) ; on pourrait en extraire les Pays baltes (IDH moyen : **0,839**) et la Croatie (IDH : **0,830**).

Au cœur de l'Europe se trouve **une zone de fort développement**, centrée sur la vallée du Rhin, mais qui la déborde largement. Cette zone, que l'on appelle mégapole centre-européenne, s'étend du bassin de Londres à la plaine du Pô en Italie du Nord, en passant par le Benelux, l'Allemagne rhénane et la Suisse (certains y rattachent la région parisienne).

Cette région est **très densément peuplée**. Les villes sont à la fois nombreuses et proches les unes des autres. Les plus dynamiques d'Europe s'y trouvent rassemblées : Londres, Bruxelles, Amsterdam, Francfort, Munich, Zurich, Milan, Turin, etc.

Les réseaux de communication y sont très développés : des liaisons autoroutières relient toutes ces métropoles entre elles, complétées aujourd'hui par des projets ferroviaires (ligne TGV). L'agriculture y est toujours très intensive : ses productions à haute valeur ajoutée approvisionnent une puissante industrie agroalimentaire.

Les activités industrielles ont beaucoup évolué depuis la crise des **années 1970**. Les reconversions ont été rapides, pour la plupart, et de nombreuses industries de haute technologie se trouvent localisées dans la mégapole centre-européenne. Cette dernière assure les fonctions de commandement de l'essentiel de l'économie européenne.

Une première périphérie, immédiatement jointive à la mégapole centre-européenne, lui est fortement intégrée : les Länder orientaux de l'Allemagne, l'Italie centrale, le Bassin parisien, le Nord et l'Est français, les Midlands britanniques.

Une deuxième périphérie est formée de régions dont le retard est plus important, les populations peu denses, les villes encore moins nombreuses. Une part de cette zone constitue une réserve (espace de loisirs et de villégiature) : du Grand Nord scandinave, auquel il faut rattacher l'Islande, en passant par l'Écosse, l'Irlande, l'Espagne centrale, l'Italie du Sud et la Grèce. Les pays appartenant à l'Union européenne bénéficient d'aides au développement conséquentes de la part du FEDER (Fond européen pour le développement régional).

Une troisième périphérie, au sort beaucoup plus incertain, rassemble les pays de l'ex-URSS, dont le développement est plus chaotique, où les investissements sont plus hasardeux, les mafias plus puissantes, les densités moindres, les populations moins instruites ou la guerre plus présente (Caucase, Balkans).

2- La Reconversion des régions :

Au sein du continent européen, on peut également distinguer les régions anciennement industrialisées (qui ont souffert de la crise des **années 1970**) et certaines zones à fort potentiel de développement (dont les capacités industrielles sont aujourd'hui maximales dans le domaine des hautes technologies).

Certaines **des régions anciennement industrialisées** font partie de la mégalopole centre-européenne (bassin houiller de la Ruhr en Allemagne rhénane), d'autres aux périphéries intégrées (pays noirs anglais des Midlands, Nord et Est français, Silésie allemande et polonaise, Pays Basque espagnol).

Leurs activités traditionnelles ont connu la crise dès les années cinquante : extraction houillère, sidérurgie, chantiers navals, chimie de base, textile ont souffert de la concurrence internationale.

Ainsi l'extraction charbonnière a pâti de conditions d'exploitation plus difficiles en Silésie ou dans le Nord français qu'en Australie ou aux États-Unis.

Les industries de main-d'œuvre européennes (textile) étaient moins bien placées en termes de salaires que les pays d'Asie (hier Taïwan ou la Corée du Sud, aujourd'hui la Chine ou le Viêt Nam). Les autres industries produisaient des biens exigeant trop peu de compétences techniques (sidérurgie, chimie de base) et leur équipement avait vieilli face aux nouvelles industries du Brésil, du Mexique ou de la Corée du Sud.

Le déclin de ces activités a entraîné **une hausse du chômage** d'autant plus importante (de **20 à 35 %**) que ces régions n'avaient souvent développé que ce type d'activités. Des zones entières ont été sinistrées et livrées aux friches industrielles. Le solde migratoire est devenu par endroits fortement déficitaire.

Depuis les **années 1980**, cependant, **la reconversion a progressé**. Les sites non rentables ont été fermés. Les paysages ont été réaménagés : certains terriils, dont la fonction était de stocker les terrains morts après extraction du charbon, ont même été transformés en piste de ski synthétique.

Les vieilles usines ont été rasées, certaines ont été transformées en musée industriel, d'autres ont été reconverties en logements collectifs, tels les bâtiments des industries textiles d'Elbeuf du quartier Blin. Cependant, en dehors de la mégalopole centre-européenne, peu d'industries de pointe se sont implantées.

L'absence de gisements énergétiques (comme le charbon) n'a pas permis le développement des activités qui sont entrées en crise à partir des **années cinquante**. La population y est cependant généralement plus diplômée, le cadre naturel agréable, le solde migratoire positif.

Ainsi s'est progressivement constituée **une zone de développement méridionale** en Europe. Le phénomène est très marqué, aussi bien à **l'échelle du continent** (un arc de développement atlantique, du Silicon Glen en Écosse à l'Ouest français, en passant par l'Irlande, et un axe de développement méditerranéen, de la Catalogne au golfe de Gênes en passant par le Midi français) qu'à **celle des États** : le Grand Sud anglais, la Bavière et le Pays de Bade en Allemagne ou le Midi français se sont beaucoup développés.

Les industries informatiques, de construction électroniques, d'aéronautiques, s'y sont fortement développées depuis la Seconde Guerre mondiale.

Les centres de recherches, les universités, les technopôles s'y sont multipliés. Le taux de chômage reste parfois élevé (en raison d'un fort excédent migratoire) mais n'entame pas la profonde vitalité économique de ces nouvelles régions industrielles.

LA FRANCE :

Depuis le milieu des **années 1990**, la question de l'organisation du territoire du territoire français se pose avec une intensité accrue. Les effets combinés de la mondialisation de l'économie, de l'intégration européenne, de la décentralisation et des mutations du système productif français ont recomposé les hiérarchies régionales. Il y a désormais en France des espaces qui « gagnent » et des espaces qui « perdent », des centres qui s'essoufflent et des périphéries qui se dynamisent.

I- **Climats et végétation :**

- **Quels sont les grands milieux en France ?**
- **Les milieux « naturels » existent-ils encore ?**
- **Quels sont les risques naturels et technologiques majeurs ?**
- **Quelles politiques sont mises en place afin de gérer et de protéger l'environnement ?**

L'espace français offre une grande diversité de milieux. Perçus comme contraintes mais aussi comme ressources, ils ont subi l'action des hommes et sont devenus de plus en plus fragiles et vulnérables.

L'intensification des risques d'origines naturelle et anthropique peut parfois aboutir à de véritables catastrophes comme les tempêtes de **décembre 1999**, l'explosion de l'**usine AZF de Toulouse (septembre 2001)** ou la marée noire provoquée par le naufrage du **Prestige (novembre 2002)**.

Face aux risques grandissants de cette dégradation de l'environnement au quotidien, des politiques de prévention, de préservation et de gestion ont été mises en place.

1- Climats :

Le **climat océanique breton** se caractérise par de fortes précipitations annuelles (1 000 mm), des étés frais (16°C), des hivers doux (7°C).

Le **climat océanique aquitain** est moins arrosé (850 mm), plus chaud l'été (20°C) et doux l'hiver (6°C).

Le **climat océanique parisien** est le moins arrosé (650 mm) avec des étés chauds (19°C) et des hivers froids (2°C).

Le **climat semi-continental** est moyennement arrosé (750 mm) avec des différences de température fortes entre été (19°C) et hiver (1°C).

Ces caractéristiques s'accroissent pour le **climat d'abri**. Le **climat de montagne** est marqué par l'étagement des précipitations et des températures.

Dans le **climat méditerranéen**, les étés sont chauds (23°C), les hivers doux (10°C) et humides.

2- Végétation : La diversité des milieux

- En quoi les milieux sont-ils la combinaison des conditions naturelles et le l'action humaine ?
- Quelles sont les formes de dégradation et de risques auxquelles les milieux sont confrontés ?

- Les Conditions naturelles :

- Le territoire français possède tous les types de **relief**. Leur disposition permet d'opposer de part et d'autre d'une ligne **Bayonne-Nancy** un domaine méridional et oriental montagneux (**Vosges, Alpes, Pyrénées, Massif central**) compartimenté et contrasté, à un domaine septentrional et occidental (bassin parisien et aquitain) aux topographies basses et homogènes. Les contacts entre ces **deux domaines** s'effectuent au moyen de **seuils** favorables aux communications.

- L'ouverture sur plusieurs milieux océaniques et l'étendue sur près de 1 000 km tant en **latitude** qu'en **longitude** confèrent des **gradients** climatiques Nord/Sud mais aussi Est/Ouest qui offrent un quadrillage simple entre les **climats** océanique, méditerranéen, semi-continental et de montagne.

- Les grands ensembles de **végétation** sont également distincts : le domaine atlantique est

Marqué par la suprématie de la **chaîné** et de la **hêtraie** sur des sols humides ; le domaine méditerranéen, plus sec, sur sols calcaires ou siliceux est marqué par des forêts claires de **chênes** souvent dégradées en **garrigue** ou en **maquis** ; dans les montagnes, ce sont les **conifères** qui dominent.

- Des milieux « naturels » qui ne le sont pas

- Les milieux « naturels » en France ont subi des transformations depuis des **siècles**, en raison

d'une mise en valeur productive et d'une **humanisation** intensive. Les milieux sont donc des **produits de l'action humaine** ; **boisement** puis **défrichement** en **Champagne** crayeuse, arrachage des **haies** du bocage vendéen, levées de terre sur les berges de la **Loire**, openfields remembrés des plateaux de la **Beauce**, littéraux méditerranéens urbanisés, vallées alpines traversées par les autoroutes, **Rhône** canalisé, estuaire de l'**Adour** endigué, marais poitevin asséché, barrages en amont de la **Seine**...

- A cette grande variété des milieux « naturels » qui couvre aujourd'hui près de **85%** du

Territoire, il faut ajouter les **15%** restants marqués par une **anthropisation** et une **urbanisation** extrêmes et qui correspondent aux milieux urbains. Leurs paysages s'inscrivent au quotidien dans l'espace perçu et vécu par une société majoritairement citadine.

- La dégradation de l'environnement :

- Les milieux ruraux subissent les conséquences néfastes du productivisme agricole. **Les eaux**

de surface, les sols et les nappes phréatiques sont fréquemment dégradés. Ainsi en Bretagne, les rejets de **lisiers** de l'élevage porcin intensif ont favorisé la pollution des eaux par l'accumulation de nitrates.

- **Les grandes aires urbaines et industrielles** n'échappent pas aux formes de dégradations

multiples de leur **environnement** ; paysages agressés des « **entrées de villes** », rejets toxiques dans les fleuves et cours d'eau, **atmosphère** où se concentre divers polluants. Ainsi plus de **7 millions de tonnes** de **monoxyde de carbone** sont rejetés chaque année dans les villes françaises.

- Globalement ce sont les régions les plus industrielles mais également les plus agricoles qui

sont les plus touchées : Rhône-Alpes (257 accidents en 1999), Île-de-France (118 accidents), Nord-Pas-de-Calais (100), Lorraine (98).

II- Economie :

- Quels sont les caractéristiques du système productif français ?
- Quelles sont les adaptations du système productif français à l'économie mondiale ?
- Quelle est la place des services dans l'élaboration de nouvelles infrastructures économiques ?
- Quelles sont les conséquences spatiales de ces mutations ?

Les mutations récentes du système productif et l'ouverture de l'économie française sur le monde ont profondément bouleversé l'espace français.

Cette économie, dite **post-industrielle**, où les **services** tiennent une place primordiale, répond à de nouvelles logiques de localisation des activités et à une nouvelle utilisation de l'espace productif. La **reconversion industrielle**, les nouvelles **révolutions technologiques**, l'**internationalisation** des échanges, la **métropolisation**, l'accroissement de la demande en matière de **loisirs** déterminent principalement cette nouvelle organisation de l'espace.

Une forte intégration à l'économie mondiale.

- **L'économie française** est ouverte sur le monde et s'intègre aux grands réseaux d'échanges de biens, de services, de capitaux et d'informations. C'est tout le système productif français qui est lié au **commerce international** et fait de la France la **4^e puissance économique mondiale**.

Les **céréales**, les **centrales nucléaires**, le **TGV**, les **avions Airbus**, les **satellites de télécommunications** constituent les principales vitrines commerciales de ce système productif.

Ces réussites se traduisent par une **balance commerciale** globalement excédentaire depuis le début des **années 1990**.

- **Les grandes firmes françaises** participent activement à cette réussite en décrochant des

grands marchés à l'exportation, en s'implantant à l'étranger ou en faisant l'acquisition de firmes concurrentes. C'est le cas de l'automobile avec la réussite de **Renault**, présent sur tous les continents.

- L'**internationalisation** de l'économie française passe aussi par la présence de firmes étrangères en France (**Toyota** et **Valenciennes**) qui y trouvent un environnement économique de qualité et une localisation préférentielle au cœur de l'Europe.

Le Rôle de l'Etat.

- Malgré la mondialisation et les contraintes du **libéralisme**, l'Etat français continue à contrôler une grande partie du **secteur productif national**. L'héritage **monopolistique** dans certains secteurs sensibles de l'économie (notamment les **banques**, les **assurances**, les **transports** et l'**énergie**), explique que près de la moitié du **PIB** est encore dépendante des grandes décisions de l'Etat qui emploie par ailleurs près de **3 millions de fonctionnaires**.

- Depuis **1986**, l'Etat s'est engagé sur la voie des **privatisations** et de l'ouverture des Entreprises publiques aux capitaux étrangers. Ce **désengagement de l'Etat** répond à une **approche plus libérale** dans un contexte de rupture avec la tradition **interventionniste** issue des lendemains de la Seconde Guerre mondiale. Les privatisations se succèdent, partielles ou totales (**France Télécom**, **Air France...**).

- **L'Union européenne** souhaite mettre un terme aux monopoles d'Etat et impose à la France l'ouverture de ses marchés à la concurrence. L'Etat ne peut plus directement intervenir, notamment dans le cas du sauvetage d'une entreprise en difficulté, sans en référer à la Commission européenne, sous peine de sanctions économiques.

Les contreparties du succès.

- La modernisation de l'économie française se traduit par un **recul du salariat dans les**

activités manufacturières. L'**automatisation** et surtout les **délocalisations** d'unités de production vers des pays à faible coût de main-d'œuvre détruisent une grande partie du tissu industriel de base. Certaines régions spécialisées sont aujourd'hui en grande difficulté sociale.

- L'environnement législatif, les coûts salariaux et les grandes charges fiscales, la faible flexibilité du droit du travail, le vieillissement de la main-d'œuvre sont autant de **contraintes** pour les investissements étrangers.

- Cependant, la qualité de la main-d'œuvre attire de nombreux établissements industriels étrangers. La France en compte plus de **12 000** et se situe en moyenne au **2^e rang**, derrière le Royaume-Uni, pour l'investissement international en Europe.

- **Quelle est la place des tertiaires dans le système productif français ?**

1- Economie post-industrielle :

- Longtemps écartées de la modernisation en raison de la faible qualification des emplois créés, **les activités tertiaires** constituent désormais une des vitrines du dynamisme économique français. Cela traduit le caractère **post-industriel** d'une économie où la valeur ajoutée réside plus dans la **production de services et d'informations** que dans celle de produits premiers ou manufacturés.

- Le tertiaire concerne aujourd'hui près de **3/4 actifs** alors qu'il ne comptait que pour **1/3** de l'emploi au lendemain de la Seconde Guerre mondiale. Près de **2/3** qui créent en France sont des entreprises. Le tertiaire produit près de **70% du PIB** et participe à plus du **quart** du commerce extérieur.

La France est le **deuxième** exportateur mondial de services tels que (**banques**, la **restauration rapide**, les **commerces**, les **services administratifs**, **boutiques de luxe**, **centres touristiques** (patrimoine architectural, musées); **centres culturels**), **théâtres**, **établissements universitaires**... et sa balance est excédentaire avec le reste du monde. C'est donc tout le système productif français qui est orienté vers secteur tertiaire.

- La part croissante des services dans l'économie française résulte également de **l'évolution**

qualitative des modes de vie : la réduction du temps de travail, la consommation de masse, l'apparition du commerce « **en ligne** », la généralisation de la publicité favorise également la tertiarisation de l'économie française.

- Cette tendance s'accroît avec **la modernisation et l'utilisation des technologies de**

communication par les entreprises et par les familles. La France est ainsi très en avance en matière de **NTIC** et ce sont près de **40 millions de Français** qui disposent désormais d'un téléphone mobile. Toutefois l'accès des ménages à l'internet ne s'est pas encore généralisé.

2- Agriculture :

- **Quels sont les performances et les caractères des régions céréalières de la France ?**
- **Sont-elles menacées par la réduction des aides européennes ?**
- **Pourquoi la première agriculture d'Europe doit-elle se réorienter,**

Une des agricultures les plus performantes du monde.

Les **3/4** des exploitations françaises cultivent des céréales, parmi d'autres productions. Mais un peu plus de **10%** seulement se sont spécialisées dans la production de **blé** et de **maïs** qui sont, avec le **riz**, les céréales les plus consommées sur la planète.

Ces exploitations de grande taille, occupent des terres fertiles, assurent la moitié de la production céréalière nationale et ont été, jusqu'à une période récente, les principales bénéficiaires des aides financières de la **PAC**, politique agricole commune.

- **L'agriculture** française est **la première d'Europe** et assure plus de **22%** de la valeur de la production de l'Union européenne à **15** et plus de **20%** de celle de l'Union européenne à **25**. La France est aussi **la deuxième puissance agro-exportatrice du monde** derrière les **Etats-Unis** et a dégagé, dans ce secteur, un excédent commercial moyen de **8,5 milliards d'euros par an** au cours de la décennie **1990-2000**.

- La diversité des conditions **agro-climatiques** du pays, ajoutée au savoir-faire de ses

agriculteurs, autorise toute la palette des agricultures tempérées et une grande **variété de production**. Les positions sont fortes, aussi bien pour le **blé**, le **maïs**, et le **lait** (5^e rang mondial), que pour les viandes (4^e rang mondial) ou le **vin** et le **sucre de betterave** (1^{er} rang mondial).

- Dans le passé, chaque région produisait une vaste gamme de produits et la polyculture donnait. Aujourd'hui, **les agricultures régionales se sont spécialisées** ou orientées vers une production dominante. **1/3** seulement des exploitations continue à pratiquer une agriculture mixte, associant les cultures variées aux élevages.

Des Performances sans cesse améliorées.

- Depuis sa modernisation, entreprise au début des **années 1960**, lors de la mise en place de la Politique agricole commune, l'agriculture française a connu une métamorphose radicale. Entre **1960** et **2000**, le nombre d'exploitations agricoles a été divisé par **3**, leur taille moyenne a été multipliée par **2,5** et la population active agricole s'est réduite des **deux tiers**. Parallèlement, la **surface agricole utile** ne cesse de se réduire : elle est passée de **34 millions d'hectares** en **1946**, à **31 millions** en **1960** et à **27 millions** en **2000**. Les terres les moins fertiles sont abandonnées et peu à peu regagnées par la forêt.

- Ces évolutions s'accompagnent d'une **hausse considérable des rendements et de la productivité**. L'utilisation des tracteurs, moins nombreux mais plus puissants qu'il y a **20 ans**, d'**engrais** et de **produits phytosanitaires** de plus en plus efficaces, de semences et d'espèces animales sélectionnées, l'extension de des périmètres irrigués (**2 millions d'hectares** en **2000**, contre **500 000** au début des **années 1960**), ont permis de multiplier la production et les rendements par **3** ou **4**. La productivité aussi augmente : un agriculteur nourrissait **5 personnes** au lendemain de la guerre, il en nourrit **50** aujourd'hui.

3- Industrie :

La Lorraine industrielle :

- **Quelle a été l'ampleur de la crise industrielle lorraine et quelles ont été ses conséquences ?**
- **Où en est la reconversion économique de la région et quelles sont les nouvelles dynamiques régionales ?**

La France occupe le 4^e rang planétaire dans le domaine industriel. Au début des années 1960, la Lorraine était au 4^e rang des régions industrielles en France et plus de la moitié de sa population active travaillait dans les mines et l'industrie. Fondée sur des industries du XIX^e siècle – **charbon, sidérurgie, textile** – et trop peu diversifiée, la puissance industrielle régionale n'a pu résister à la concurrence des nouveaux producteurs. La région a connu une longue crise, qui a profondément affecté le tissu géographique et humain et dont elle se relève à peine.

a- Les Industries de base en 1960 :

Les industries de base de la Lorraine reposent sur l'exploitation récente, dans le sous-sol de la région de 3 gisements d'importance internationale : le sel gemme, fer, houille. Ce caractère – qui fait de la Lorraine une exception parmi les régions industrielles françaises, beaucoup moins dotées par la nature en général – explique, d'une part la puissance des industries lorraines, d'autre part, la localisation des industries de base sur les gisements, ou à proximité immédiate, sans que l'ensemble de la région ait vu ses paysages transformés. (...).

La Lorraine doit essentiellement sa puissance industrielle à ses productions de base. En effet, les industries de transformation y sont, ou bien peu développées, ou bien fragiles. Un exemple frappant : la Lorraine, qui produit les 2/3 de l'acier français, ne fabrique pas une automobile, pas un avion.

R. Guglielmo, Y. Lacoste, M. Ozouf, « Géographie classe de Première », Nathan, 1964.

b- La Diversification des activités industrielles.

Aujourd'hui, l'industrie reste en Lorraine plus forte relativement que dans le reste de la France ; mais ce n'est plus la même industrie. La crise de l'industrie lourde a affecté le nord de la Lorraine des mines et de la sidérurgie. En même temps la Lorraine a connu un rajeunissement : c'est la région qui a vu créer le plus d'emplois par des entreprises étrangères ces dix dernières années.

Ce rajeunissement s'accompagne d'une nouvelle localisation des industries, qui laisse entier le problème des friches industrielles.

Les activités traditionnelles sont toujours présentes. La sidérurgie lorraine fournit encore 1/3 des fontes et des aciers laminés français ; le textile vosgien produit encore plus de 40% des fils et des tissus nationaux. Malgré leur importance au niveau national, ces secteurs ne représentent plus que 40% de la production industrielle régionale. L'industrie lorraine s'est en effet beaucoup diversifiée : elle est devenue, au fil des ans, une grande région automobile. La Lorraine reste aussi une région active dans le domaine de la mécanique, les petites et moyennes entreprises qui travaillaient naguère pour la sidérurgie ayant réussi à trouver de nouveaux débouchés. Des secteurs nouveaux

comme l'**électronique** et la **plasturgie** font une bonne percée. Quant à l'**agro-alimentaire**, il demeure un grand pourvoyeur d'emplois.

Y. Gervaise, B. Quirin, E. Crémieu, « **Le nouvel espace économique français** », coll. Major, PUF, 1997.

Tableau. L'emploi par branches industrielles en 2000.

Sidérurgie, métallurgie	31 300
Automobile	20 800
Agroalimentaire	19 600
Mécanique	15 000
Chimie et plasturgie	13 400
Equipements ménagers	12 500
Bois-papier	12 200
Textile-habillement	11 200
Electrique et électronique	11 000
Industries du charbon	8 000

c- L'Ampleur de la crise :

Comme tous les pays développés, la France a connu une **crise industrielle** sévère depuis les années 1960 : perte de **deux millions d'emplois industriels**, recul massif de l'activité dans des branches comme la sidérurgie, la métallurgie, le textile-habillement, le cuir et la chaussure, les charbonnages, branches longtemps considérées comme les piliers de la puissance industrielle. Ainsi, **800 000 emplois** perdus dans la sidérurgie (plus **quelques milliers** dans la sous-traitance), **32 000** dans les mines, **26 000** dans les charbonnages. Les licenciements ont frappé les étrangers, mais aussi de nombreux Lorrains, avec beaucoup de départ en pré-retraite, cette dernière orientation n'ayant pas freiné le rapide vieillissement de la main-d'œuvre.

La sidérurgie avec et ses annexes se retrouvent avec une charge insupportable, les retraites, un gigantesque parc de logement, souvent en bon état et sous utilisés, de dispensaires, d'équipements sociaux, sportifs, etc.

La déroute ne s'arrête pas là : elle est aussi dans le paysage ; il y a eu au moins **2 500 hectares** de **friches industrielles**. Désastre donc pour les finances locales, surtout communales. Désastre aussi pour le reste de l'emploi, recul des équipementiers, de l'entretien, d'une **sous-traitance** heureusement peu développée. La perte d'un emploi industriel se traduit par une perte similaire dans le commerce et les services.

P. Estienne, « **Les régions françaises** », tome I, A. Colin, 1996.

d- La Reconversion :

Plus que de désindustrialisation, on peut parler de **transformation de la structure et de la géographie de l'industrie française**. Ce secteur d'activité reste puissant, au **4^e rang** mondial derrière les **Etats-Unis**, le **Japon** et l'**Allemagne** ; il assure **85%** des exportations nationales et les **2/3** de la **recherche-développement** et, si on tient compte des activités tertiaires qui lui sont directement liées, il représente plus de la moitié du **PIB** du pays.

De plus, l'industrie produit des infrastructures et des équipements et participe fortement au développement du territoire.

La France a surtout développé des **branches nouvelles**, comme le nucléaire, l'aéronautique et l'espace, le matériel de transport, la construction de paquebots de croisières et de bateaux de plaisance, qui dégagent de forts bénéfices à l'exportation.

Ayant beaucoup entamé sa reconversion européenne, la Lorraine est désormais en mesure de retrouver une place de choix au sein de l'espace européen. Elle s'appuie pour cela sur une situation géographique favorable, valorisée par un réseau de transport efficace. Les **autoroutes** et les **voies rapides** quadrillent l'espace régional, avec les axes **Paris-Strasbourg**, **Dijon-Luxembourg** et **Nancy-Epinal**. Le futur **TGV Est** facilitera les relations de la Lorraine avec l'ensemble de l'Europe, tout comme le fait déjà l'aéroport de Lorraine dont la réalisation a été soutenue par les crédits communautaires. La canalisation de la Lorraine, réalisée dans le cadre d'une coopération franco-allemande, permet de bonnes liaisons vers le Rhin et Rotterdam.

« **La Lorraine dans l'Union européenne** », Bureau de représentation en France de l'Union européenne, **1994**.

e- Un Elan démographique brisé :

Tableau : Evolution de la population régionale.

	Population (en millions)	Part dans la population française (%)
1954	1.956	4,58
1962	2.194	4,73
1968	2.274	4,58
1975	2.331	4,43
1982	2.320	4,27
1990	2.306	4,07
1999	2.308	3,95

Source : INSEE, recensements.

4- Tourisme :

a- La Côte d'Azur : un espace touristique.

- Quand et comment est-on passé du désintérêt à l'engouement pour cette région ?
- Quels sont les impacts du tourisme sur cette étroite bande côtière ?

La France occupe la **première place** mondiale dans le domaine touristique avec plus de **100 millions de touristes par an**.

Jusqu'au **XIXe siècle**, le littoral méditerranéen du Sud-est de la France, compris entre la côte de l'**Estérel** et la frontière italienne était, un front de mer vide, ponctué de quelques petits ports : c'est sur la côte que les terrains, de valeur agricole médiocre, étaient les moins chers. L'**été** était considéré comme la mauvaise période et la **chaleur** et l'absence de pluies comme des fléaux dans les sociétés agraires d'alors.

Aujourd'hui, la **Côte d'Azur**, ainsi dénommée à la fin du **XIXe siècle** quand son intérêt touristique s'est affirmé, est un des tous **premiers espaces touristiques** du monde : cette activité est devenue dominante dans l'économie régionale et les prix des terrains et de l'immobilier sont parmi les plus élevés de la France.

b- Beauté des paysages et agrément du climat :

Sites et **paysages** sont les premiers facteurs d'attraction des touristes sur ces littoraux. La variété et les couleurs du matériel rocheux, la brutalité du contact terre-mer, le découpage du littoral offrent des **panoramas** superbes, dont les **corniches** de l'Estérel et de la Côte d'Azur entre **Nice** et **Menton** (...). Du climat, il faut souligner quelques traits majeurs qui ont favorisé la **touristification** de ces littoraux. D'abord sa douceur d'ensemble : Nice a une température moyenne annuelle de **14,8°C** en janvier, **22,6°C** en juillet.

Ensuite, si les précipitations ne sont pas négligeables (**862 mm** à Nice), elles n'ont rien d'excessif, faibles ont été (**47 mm** pour juillet-août), elles sont abondantes en automne (**360 mm** d'octobre à décembre) mais groupés en petit nombre de jours. L'ensemble **Côte d'Azur-Riviera** bénéficie, du point de vue du confort des touristes, des conditions climatiques les plus favorables pour l'ensemble du bassin méditerranéen, aussi bien en hiver qu'en été. Cela explique que le tourisme ait été d'abord un tourisme hivernal, attirant les Européens du Nord désireux de passer l'hiver sous des cieux plus cléments.

D'après **J.-M. Dewailly, Emile Flament, « Côte d'Azur et Riviera, Les littoraux espaces de vie », SEDES, 1998.**

L'ALLEMAGNE :

I- Historique :

- **Deux Etats, deux économies.**

Le problème de la **réunification de l'Allemagne** est évoqué par la **presse** et au cours des **entretiens de diplomatie**. Il n'a pas été résolu. La **géographie** doit donc étudier une situation de fait qui dure depuis bientôt **20 ans**.

1- Les Deux Allemagnes : l'Ouest et l'Est

Unifiée en **1871**, l'Allemagne, après la seconde guerre mondiale, est une nation partagée **en deux**. Elle offre l'image même de la division politique et économique du monde en **deux camps**.

A la fin de la seconde guerre mondiale, son territoire tout entier a été occupé par les troupes alliées et divisé, y compris son ancienne capitale, **Berlin**, en **quatre zones** d'occupation. Ces zones subsistent encore, mais **deux Etats** disposant d'une pleine souveraineté se sont constitués.

- **La République fédérale**, à l'Ouest, ou l'Allemagne occidentale, regroupe les **trois zones**

d'occupation américaine, anglaise et française : la petite ville historique de **Bonn** a été choisie comme capitale. L'Etat se compose de « **pays** » ou « **Lander** » ayant une certaine autonomie administrative. Sa politique et ses amitiés sont résolument tournées vers les puissances atlantiques ; elle fait partie de la **C.E.C.A.** et des institutions européennes, et participe à l'organisation militaire du Pacte atlantique. Aucun changement n'a été apporté dans les structures économiques, reconstituées après la guerre sur le principe de la **libre entreprise**.

- **La République démocratique allemande** (ou **R.D.A.**, ou Allemagne orientale) est issue de la

zone soviétique d'occupation. Son gouvernement siège dans un quartier de Berlin, à **Pankow**. Son régime économique et politique la range parmi les pays **socialistes** ou **démocraties populaires**. Son commerce extérieur et sa politique s'orientent vers l'**Union Soviétique** et les pays du camp oriental.

2- Un Partage inégal :

Le déséquilibre entre les deux Allemagnes est marqué dans :

- **Une inégale répartition de la population.**

L'Allemagne occidentale, qui couvre moins du tiers du territoire, renferme 77% (54 millions d'habitants) de la population ; l'Allemagne orientale, 17 millions.

La densité atteint donc des chiffres plus élevés à l'Ouest qu'à l'Est. La population s'accroît plus rapidement à l'Ouest, qui a accueilli beaucoup plus de réfugiés des régions d'Europe centrale, où vivaient autrefois des Allemands ; de plus, les passages des Allemands de l'Est en direction de l'Ouest sont plus fréquents que les passages des Allemands de l'Ouest en direction l'Est : la R.D.A. est le seul Etat européen, avec l'Irlande, dont la population diminue par émigration.

Des régions de l'Allemagne de l'Ouest sont au contraire congestionnées : les densités y dépassent 200 au km².

- **Une inégale répartition des ressources.**

L'Allemagne orientale est défavorisée au point de vue des sources d'énergie et des matières premières, à l'exception du lignite.

Allemagne Occidentale	Ressources	Allemagne Orientale
248 000 km ²	Superficie	108 900 km ²
56 000 000	Population	17 200 000
218 hab. /km ²	Densité	160 hab. /km ²
98,8%	Houille	1,2%
70%	Lignite	30%
100%	Pétrole	0%
90,5%	Acier	9,5%
97,5%	Autos	2,5%

II- Economie de l'Allemagne orientale :

Moins peuplée et moins riche, l'Allemagne de l'Est a reconstruit moins rapidement son économie. Mais, depuis 1955, des progrès ont été réalisés : dans certaines branches industrielles, elle vient au **second rang** des Etats du camp socialiste, après l'**U.R.S.S.**

1- Une Agriculture déficitaire :

L'agriculture représente la branche la moins active. Les grosses fermes d'Etat essaient de propager les techniques modernes de l'**élevage**. Une partie de la terre a été collectivisée et les **coopératives** rassemblent les terres et les paysans d'un village ; mais seulement la **Borde**, heureusement large, assure une production de **blé** et de **betteraves** ; les **sols ingrats** des **plaines glaciaires** ne donnent que du **seigle** et des **pommes de terre**.

2- Le lignite, fondement d'une industrie lourde :

Sur ces territoires, faute de **houille** et de **minerai de fer**, ne s'était pas développée de grosse industrie. Un effort a été entrepris :

- Le minerai de fer vendu par l'U.R.S.S, vient des riches gisements d'Ukraine.
- Le lignite a pu, grâce à un nouveau procédé, être transformé en **coke** et utilisé dans des « **bas**

fourneaux » permettant ainsi d'élever la production d'acier à **3 millions de tonnes**.

Les nouveaux centres, **Lauchhammer**, **La Pompe Noire**, **Eisenhüttenstadt**, **Brandebourg** (la plus grande **aciérie**) ont vu se développer des villes nouvelles.

Le lignite alimente également d'énormes centrales électriques : la plus grande d'Europe, absorbant **15 millions de tonnes** de lignite, fournissant plus de **9 milliards de Kw/h**, est située à **Lubenau**.

L'usine chimique de **Leuna**, produisant de l'**essence synthétique** et un nombre impressionnant de **matières chimiques**, a été construite tandis que l'usine appelée **Buna** se spécialise dans le **caoutchouc synthétique**. L'Allemagne orientale reste un gros producteur de **potasse**.

3- Les Industries rénovées :

Des branches traditionnelles d'industrie ont été rénovées.

Ainsi, les **cotonnades** de **Chemnitz** (aujourd'hui **Karl-Marx-Stadt**) et de **Thuringe** ; l'**appareillage électrique** de **Berlin-Est** l'**optique** à **Iéna** ; le **matériel photographique** (**Agfa**).

Les grandes villes, en partie reconstruites, moins nombreuses qu'en Allemagne occidentale, regroupent des branches diverses : **Magdebourg** demeure un centre de construction de **machines lourdes** ; **Dresde** produit des **avions** et a équipé un réacteur atomique ; **Leipzig**, centre de **foires** célèbres, reste une des capitales de l'**imprimerie**.

4- Une Place importante dans le monde socialiste :

L'expansion accélérée de l'Allemagne orientale est dirigée vers le camp oriental : près de la moitié de son commerce extérieur est assuré avec l'U.R.S.S., **un quart** avec les Etats socialistes d'Europe. Une partie du trafic passe par **Hambourg**, mais les ports baltes, avant tout **Rostock-Warnemünde**, bénéficient de gros investissements, et la **construction navale** devient une des spécialités métallurgiques du pays.

L'**aide technique et économique** s'adresse avant tout aux pays les moins développés de l'Europe orientale, mais aussi en **Afrique** et en **Asie**, dans le bloc des « **pays non engagés** ».

III- Economie de l'Allemagne occidentale :

L'Allemagne de l'Ouest a relevé dans un temps extrêmement bref une économie chancelante, atteinte gravement par les destructions de la guerre et la défaite.

1- Des Conditions très favorables :

Deux séries de conditions expliquent cet essor rapide.

- **Des avantages permanents** : l'abondance d'une source traditionnelle d'énergie, très

concentrée, aux réserves énormes, la **houille** qui fournit plus des **3/4** de l'électricité ; l'abondance d'une population jeune, donnant une main-d'œuvre habile et dynamique ; la tradition de la grosse industrie, développée dans les dernières années du **XIXe siècle** ; la découverte récente d'une nouvelle source d'énergie : le **pétrole**, dont la production s'est considérablement accrue.

- **Les circonstances** : l'effort du gouvernement pour stabiliser sa monnaie et favoriser

l'économie ; l'appui des puissances occidentales, notamment des Etats-Unis, qui investissent des capitaux ; l'intégration économique de l'Europe de l'Ouest qui favorise l'extraction de la houille et la grosse industrie.

2- Une Agriculture intensive :

- **La modernisation de l'agriculture** est très avancée. **1hab./10** seulement vit des travaux des

champs. Aussi le sol ne fournit-il que la moitié de la consommation du pays. Pour cette raison, un effort a été accompli en vue de moderniser et d'intensifier l'agriculture sur le **modèle** anglais ou danois : l'Allemagne de l'Ouest compte parmi les plus gros consommateurs d'engrais du monde ; plus d'**un sixième** des terres cultivées a été remembré ; la colonisation et la mise en culture de territoires incultes ont été favorisées par le gouvernement et ont permis l'installation de **réfugiés**.

- **Les produits** fournis, moins spécialisés qu'en **Angleterre**, visent à faciliter le ravitaillement

des grosses agglomérations :

- **l'élevage** fournit le **lait**, les **œufs**, la **charcuterie**, particulièrement prisée en Allemagne ;
- **les céréales** se composent surtout de **blé**, de **seigle**, qui entre encore dans la composition du

pain ;

- **la pomme de terre**, aliment de base offre l'avantage d'être cultivée avec succès un peu

partout, sur les sols médiocres ;

- **les cultures industrielles**, comme le **houblon** et la **betterave à sucre**, se localisent sur les

terres les plus riches ;

- **la vigne** reste cantonnée aux vallées du bassin rhénan.

3- Une Industrie en plein essor :

La production industrielle repose sur des bases solides qui expliquent son ampleur et sa qualité.

- **L'organisation technique.** Les entreprises géantes ou **konzern** concentrent auprès des usines des laboratoires spécialisés qui étudient les moyens d'améliorer et d'augmenter la production ; elles investissent des sommes énormes dans les usines modernes et profitent des derniers progrès de la technique.

- **La concentration géographique.** De gros foyers comme la **Ruhr**, les villes de la **Rhénanie** Rassemblent la plupart des types d'industrie. Dans les massifs et bassins de l'Europe moyenne, l'industrie, issue de l'artisanat, reste à un stade plus diffus, mais les branches les plus modernes (**électronique, textiles synthétiques**) tendent à s'implanter dans les régions rurales.

- **La spécialisation des produits.**

- **l'industrie sidérurgique** occupe le **premier rang** en Europe, devant la **Grande-Bretagne**, le **troisième** dans le monde. Elle manque de minerai de fer qu'elle doit se procurer en **France** et en **Suède** ;

- **les industries de transformation** consomment l'**acier** produit et produisent des **machines outils**, instruments de précision, ménagers et surtout automobiles : l'Allemagne vient au **second rang** mondial, au **premier** en Europe. Sa plus grande firme, **Volkswagen**, a produit, **en 1961**, plus **d'un million de voitures** de **tourisme**.

- **l'industrie chimique** utilise les ressources du sous-sol, **pétrole, sel gemme, potasse**, et réalise la synthèse de nombreux produits.

- **les industries textiles**, d'importance relative moindre, reposent avant tout sur la filature et le tissage de la **laine** et du **coton**.

IV- Expansion de l'Allemagne occidentale :

La part des produits exportés à l'étranger dans la production allemande dépasse **15%** ; elle atteint **50%** dans certaines branches : c'est dire qu'une partie importante de l'effort est consacrée à exporter. L'Allemagne a repris sa place dans le monde comme fournisseur.

1- Des Transports bien organisés :

- **Le réseau de voies intérieures** facilite les transports de marchandises : **voies ferrées** très

Denses, au trafic intense, se nouant dans les gares gigantesques des grands centres urbains ; **autoroutes** construites pour des besoins stratégiques, mais utilisées par des convois de camions équipés pour les transports à longues distances ; **voies navigables**, telles que le **Rhin** et l'**Elbe**, reliées par des **canaux**.

- **Les ports de Hambourg (35 millions de tonnes)** et de **Brême** ont un trafic d'importance

Mondiale et font du commerce avec le monde entier. De grosses compagnies de navigation, d'import-export, d'assurances ont fixé leur centre dans ces ports.

2- Un Commerce très développé :

L'organisation des échanges bénéficie de conditions favorables : une organisation de **publicité** remarquable, la participation massive aux **foires internationales**, le bon marché des produits exportés... Ainsi, l'Allemagne occidentale a-t-elle développé un réseau commercial qui lui permet de faire trafic avec toutes les parties du monde et d'importer des produits tropicaux ou agricoles contre ses machines et produits manufacturés.

3- Une Expansion mondiale :

Orientée vers la conquête de territoires avant la guerre, l'expansion, de nos jours, revêt d'autres formes : par exemple, l'**aide économique** et **financière** aux **pays en voie de développement** en **Asie**, en **Afrique**, où l'Allemagne prend une place de plus en plus marquée.

Des techniciens conseillent les gouvernements étrangers et les firmes allemandes exécutent de grands travaux, montent des **usines** en **Egypte**, dans l'**Inde** au **Brésil**.

L'Allemagne a ainsi avantageusement remplacé les **colonies** qu'elle avait **1914** en Afrique par un système plus adapté aux réalités modernes et qui lui assure un prestige d'ordre technique et économique.